

Quentin Lefèvre

# Espaces publics ; idéal, revitalisation et acupuncture urbaine.

Étude comparée de trois espaces publics bordelais.

Mémoire de recherche sous la direction de Jean-Marie Billa.

Master 1 professionnel : Paysage et évaluation environnementale dans les projets d'urbanisme et de territoires. Promotion 2013-2014.



Soutenu le 15 septembre 2014.



« L'eau coule, les nuages demeurent. »

*Proverbe chinois*

# Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire Jean-Marie Billa qui m'a rapidement incité à confronter mes idées à la réalité du terrain. Les discussions que nous avons eu ont été riches d'enseignements étant donné sa connaissance théorique mais surtout pratique du sujet. Je remercie également Antoine Lerond et Christine Bouvry qui m'ont incité à prendre du recul sur le sujet par leur rigueur intellectuelle et à construire une pensée cohérente. Merci à Adrien Bender et Jonathan Bey pour leur précieux conseils. Je remercie nos professeurs du IATU qui ont toujours été très à l'écoute et surtout nous ont toujours incité à réfléchir par nous même et à faire confiance à notre intuition. Je remercie enfin mon grand-père Roland Mas qui a dû m'influencer au moins indirectement dans le choix de ce sujet puisqu'il a toujours tenu à faire partager sa passion pour la Chine passée, présente et à venir.

# Table des matières

Remerciements.....	4
Introduction.....	7
<b>I. La place Fernand Lafargue, un espace public idéal.....</b>	<b>11</b>
I. 1 La Place Fernand Lafargue, un concentré de vie.....	12
A. Le quartier.....	13
B. L'environnement immédiat.....	14
C. La Place.....	15
I. 2 Établissement de critères d'évaluation de la qualité d'un espace public :.....	20
A. Le « goût » de la Place de qualité ; définition.....	21
B. La « recette » de la Place de qualité ; critères conditionnels.....	21
Notion de potentiel.....	24
Application de la grille d'analyse de l'espace public.....	25
I.3 Enseignements.....	26
<b>II. Deux espaces publics (extra)ordinaires.....</b>	<b>28</b>
II. 1 La place du Pont du Guit : un nœud stratégique.....	29
A. Le quartier.....	30
B. L'environnement immédiat.....	31
C. La Place.....	32
Application de la grille d'analyse de l'espace public.....	37
Recommandations d'aménagement de la Place du Pont du Guit.....	38
II. 2 Le passage de la Benaugue : une limite habitée.....	39
A. Le quartier.....	40
B. L'environnement immédiat.....	41
C. Le Passage.....	42
Application de la grille d'analyse de l'espace public.....	47
Recommandations d'aménagement.....	48
II. 3 Enseignements.....	49
A. Potentiel.....	49
B. A propos des recommandations d'aménagement.....	50
<b>III. L'acupuncture urbaine, approche organique.....</b>	<b>53</b>
III. 1 : L'acupuncture, une médecine douce ?.....	54
A. Comparaison médicale.....	54
B. L'acupuncture et la pensée chinoise.....	55
C. L'acupuncture et la ville.....	56
D. Critères d'analyse inspirés de la philosophie chinoise.....	57
III.2. Une lecture dynamique de l'espace.....	58
A. Place Fernand Lafargue.....	59
B. Place du Pont du Guit.....	62
C. Passage de la Benaugue.....	65
III.3 : Enseignements.....	68
Conclusion.....	70
Bibliographie.....	74
Annexes.....	76
Résumé.....	83

# Index des illustrations

Illustration 1: Localisation des sites d'étude.....	9
Illustration 2: Photographie de la Place Fernand Lafargue.....	12
Illustration 3: Contexte urbain de la place Fernand Lafargue.....	12
Illustration 4: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité.....	13
Illustration 5: Repères urbains.....	13
Illustration 6: Espace public et lieux de sociabilité.....	14
Illustration 7: Place Fernand Lafargue.....	15
Illustration 8: Comptage des flux.....	17
Illustration 9: Photographies de la place Fernand Lafargue.....	18
Illustration 10: Vues aériennes de la place Fernand Lafargue.....	19
Illustration 11: Schématisation de l'attractivité de l'espace public.....	23
Illustration 12: Grille d'analyse appliquée à la place Fernand Lafargue.....	25
Illustration 13: Photographie de la place du Pont du Guit.....	29
Illustration 14: Contexte urbain de la place du Pont du Guit.....	29
Illustration 15: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité.....	30
Illustration 16: Repères urbains.....	30
Illustration 17: Espace public et lieux de sociabilité.....	31
Illustration 18: Place du Pont du Guit.....	32
Illustration 19: Comptage des flux.....	34
Illustration 20: Photographies de la place du Pont du Guit.....	35
Illustration 21: Vues aériennes de la place du Pont du Guit.....	36
Illustration 22: Grille d'analyse appliquée à la place du Pont du Guit.....	37
Illustration 23: Photographie du passage de la Benauge.....	39
Illustration 24: Contexte urbain du passage de la Benauge.....	39
Illustration 25: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité.....	40
Illustration 26: Repères urbains.....	40
Illustration 27: Espace public et lieux de sociabilité.....	41
Illustration 28: Passage de la Benauge.....	42
Illustration 29: Comptage des flux.....	44
Illustration 30: Photographies du passage de la Benauge.....	45
Illustration 31: Vues aériennes du passage de la Benauge.....	46
Illustration 32: Grille d'analyse appliquée au passage de la Benauge.....	47
Illustration 33: Potentiel de qualité des sites d'étude.....	49
Illustration 34: Proposition d'intervention artistique place du Pont du Guit.....	50
Illustration 35: Proposition d'intervention artistique dans le passage de la Benauge.....	51
Illustration 36: Illustration du rapport vide-plein du quartier de la place Fernand Lafargue.....	59
Illustration 37: Illustration du rapport vide-plein de la place Fernand Lafargue.....	60
Illustration 38: Illustration du rapport lent-rapide de la place Fernand Lafargue.....	60
Illustration 39: Illustration du rapport standard-spécifique de la place Fernand Lafargue.....	61
Illustration 40: Illustration du rapport vide-plein du quartier de la place du Pont du Guit.....	62
Illustration 41: Illustration du rapport vide-plein de la place du Pont du Guit.....	63
Illustration 42: Illustration du rapport lent-rapide de la place du Pont du Guit.....	63
Illustration 43: Illustration du rapport standard-spécifique de la place du Pont du Guit.....	64
Illustration 44: Illustration du rapport vide-plein du quartier du passage de la Benauge.....	65
Illustration 45: Illustration du rapport vide-plein du passage de la Benauge.....	66
Illustration 46: Illustration du rapport lent-rapide du passage de la Benauge.....	66
Illustration 47: Illustration du rapport standard-spécifique du passage de la Benauge.....	67

# Introduction

« Le paysage urbain est quelque chose que l'on doit voir, dont on doit se souvenir et se délecter »<sup>1</sup>.

Deux formes identiques peuvent être perçues de multiples manières si l'on fait varier leur couleur, leur position ou leur agencement relatif. De nombreuses pérégrinations urbaines et un goût prononcé pour l'observation m'ont permis de prendre conscience de la richesse potentielle de l'espace public. Celui-ci peut avoir la capacité de rassembler de manière temporaire ou pérenne, spontanée ou planifiée les individus qui peuplent la ville. Le philosophe Alain de Botton écrit que « l'architecture est fondée sur l'idée que nous sommes des personnes différentes dans des lieux différents »<sup>2</sup>. Cette vision de l'interrelation complexe entre l'individu et son contexte socio-spatial est au cœur des recherches de la psychologie environnementale. Celle-ci nous indique que « l'environnement n'est pas un simple décor »<sup>3</sup> car il a bien été démontré que « les individus se comportent différemment selon le lieu et les personnes auxquelles ils se trouvent confrontés »<sup>4</sup>, et ainsi qu'il « ne suffit plus qu'il réponde aux exigences fonctionnelles »<sup>5</sup>. De Botton considère ainsi que l'architecture est un « moule psychologique »<sup>6</sup> et rappelle par ailleurs que les théologiens du moyen-âge avaient bien compris que « l'humanité serait plus efficacement influencée par l'architecture que par les écritures ».<sup>7</sup>

Le constat malheureux de l'aridité d'un trop grand nombre d'espaces publics métropolitains nous rappelle que si le détail seul oublie la cohérence, la planification sans une forte attention portée à l'échelle de l'individu risque de ne produire que des environnements déshumanisés.

Le deuxième point de départ de cette recherche a été un intérêt pour l'« acupuncture urbaine ». L'association de ces deux termes peut sembler superficielle, cependant nous pouvons attribuer spontanément certaines vertus à cette notion supposant que l'acupuncture

---

1 LYNCH, Kevin. *L'Image de la cité*. 1969.

2 DE BOTTON, Alain. *L'architecture du bonheur*. 2007.

3 MOSER, Gabriel. *Psychologie environnementale, Les relations homme-environnement*. 2009.

4 *Ibid.* citant GOFFMAN. 1973. p.12

5 *Ibid.* p.196

6 DE BOTTON, Alain. *L'architecture du bonheur*. 2007. p.132

7 *Ibid.* p.146

soit une médecine légère mais pourtant efficace. J'ai pour la première fois entendu l'expression "acupuncture urbaine" dans la bouche de Djamel Klouche lors d'une conférence<sup>8</sup> donnée au Pavillon de l'Arsenal à Paris en 2012. Le terme acupuncture évoquait alors sensibilité, légèreté et précision. Tandis que le terme urbain renvoyait à la matérialité, l'inertie et la normalisation. Prendre en considération une tradition orientale promettait d'offrir une nouvelle perspective sur la ville, en associant vision globale et action locale, le tout dans une recherche d'efficacité sensible.

L'expression est employée par de nombreuses personnalités marquantes de la fabrication de la ville. Ariella Masboungi plaide pour un « *urbanisme d'acupuncture* »<sup>9</sup>, Jaime Lerner expose les vertus de l'« *acupuncture urbaine* » comme « un petit événement qui provoque une réaction en chaîne »<sup>10</sup> et Philippe Madec présente un de ses projets comme une « *acupuncture urbaine* » puisqu'il prend en compte le temps long et développe une « empathie avec l'existant »<sup>11</sup>. Si un grand nombre d'architectes emploient volontiers l'expression, le sens en est très variable. Marco Casagrande semble le seul à poser une définition solide. Architecte et artiste finlandais résidant à Taipei, la définit comme une « théorie urbaine environnementale ». L'idée est d'agir sur l'ensemble de la ville en agissant sur des points particuliers. Il définit ainsi l'acte d'acupuncture urbaine comme la « *manipulation architecturale de l'intellect collectif sensuel d'une ville.* » Considérant que « la ville est un organisme énergétique multidimensionnel et sensible » et que « l'architecture réside dans la production des aiguilles d'acupuncture pour le qi urbain ».

A travers l'étude de trois espaces publics bordelais, l'objet de cette recherche est double. D'une part nous voulons analyser ce qui fait la qualité d'un espace public et comment le revitaliser le cas échéant. D'autre part nous voulons comprendre ce que pourrait être l'acupuncture urbaine et qu'elle pourrait apporter à l'analyse des espaces publics.

Ce mémoire n'abordera pas directement le thème du feng shui<sup>12</sup>, bien que certains recoupements puissent être observés par un lecteur averti<sup>13</sup>. En effet, il ne s'agit pas ici d'appliquer des « recettes » d'optimisation spatiale mais de construire une réflexion à partir de cas pratiques.

---

8 KLOUCHE, Djamel. *Métropole Habitante*. Conférence du 15 mai 2012.

9 MASBOUNGI, Ariella. *Impulser la ville : palmarès des jeunes urbanistes*. 2012.

10 LERNER, Jaime. *Acupuncture urbaine*. 2007.

11 MADEC Philippe. *Réenchâter le monde, Architecture, ville, transitions*. Exposition collective. 2014.

12 Feng-Shui : art d'origine chinoise ayant pour but d'harmoniser l'énergie environnementale d'un lieu.

13 Puisque le feng shui et l'acupuncture partagent les mêmes bases théoriques



Dans un premier temps nous développerons une approche analytique. Suite à l'analyse descriptive d'un espace public idéal, nous poserons les éléments de définition de cet idéal et établirons une série de critères permettant d'en objectiver la qualité. La deuxième partie nous permettra de décliner cette approche analytique en appliquant la grille d'analyse à deux espaces publics (extra)ordinaires et de formuler des recommandations d'aménagement. Puis nous observerons les trois espaces publics considérés au filtre du symbolisme caractéristique de la pensée chinoise. Cette dernière approche pourra être qualifiée d'organique dans le sens où elle envisage la ville comme un corps et l'espace public comme une condensation d'enjeux dynamiques.

Les sites faisant l'objet de notre étude ont été choisis pour leur forte fréquentation et leur disparité de traitement architectural.

1. *Place Fernand Lafargue*, en plein centre historique de la ville de Bordeaux,
2. *Place Pont du Guit/Rue d'Armagnac*, à proximité de la gare Bordeaux-Saint-Jean,
3. *Passage de la Benauge* (sous les voies ferrées), en limite du quartier de la Benauge.



Illustration 1: Localisation des sites d'étude



# I. La place Fernand Lafargue, un espace public idéal

Nous allons dans un premier temps décrire la place Fernand Lafargue. La description de la place est empirique au sens où elle se base sur des réflexes et des connaissances préalablement acquises en cours magistraux, en atelier territorial ou en contexte professionnel. La méthode employée suit un protocole « classique » ; analyse du contexte urbain, analyse de la composition de la place, analyse des fonctions/usages et des perceptions. Elle s'apparente à une analyse multidimensionnelle mais sectorielle considérant la place comme un « objet » complexe. Cette approche analytique de type cartésienne décompose pour objectiver.

Dans une deuxième partie nous utiliserons notre connaissance de la place pour définir ce que pourrait être un espace public idéal. Puis nous tenterons de comprendre les conditions de réalisation de cet idéal.

## I. 1 La Place Fernand Lafargue, un concentré de vie

La Place Fernand Lafargue tire son nom d'un célèbre écrivain. Très fréquentée par les bordelais, elle fait partie des circuits touristiques classiques de la ville ancienne. Elle nous intéresse par la forte attractivité qu'elle exerce sur tout nouvel arrivant et au delà pour l'impression d'équilibre et de dynamisme qu'elle dégage. Si elle apparaît parait très réduite spatialement elle dégage dans le même temps une grande intensité.



Illustration 2: Photographie de la Place Fernand Lafargue

La place se situe en plein centre ville historique de Bordeaux, sur l'emplacement de l'ancien marché médiéval.



Illustration 3: Contexte urbain de la place Fernand Lafargue



## A. Le quartier



Illustration 4: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité

La place est située en secteur semi-piéton, entre le cours d'Alsace-Lorraine et le cours Victor Hugo, dans un axe très emprunté par les passants entre la Grosse Cloche et la Place Camille Julian. Elle bénéficie d'un contexte urbain très dense et mixte, doté de nombreux lieux de sociabilité (50 restaurants et 96 magasins dans un rayon de 250 mètres autour de la place) et de facilités de transport.



Illustration 5: Repères urbains

## B. L'environnement immédiat

La place est entourée de commerces nombreux et diversifiés, aussi bien des cafés, des restaurants que des magasins. Elle s'inscrit en plein axe piéton Nord/Sud. Celui-ci est très emprunté puisque reliant deux repères forts du centre ville de Bordeaux ; la Grosse Cloche et la Place Camille Julian. La place Fernand Lafargue a bénéficié d'importants travaux de rénovation<sup>14</sup> en 2004, qui lui ont permis de passer du statut de parking stérile à celui de lieu attractif.



Illustration 6: Espace public et lieux de sociabilité

14 Maîtrise d'œuvre : Frédéric Raffy, architecte DPLG. Bordeaux.

## C. La Place

*Lors d'une première observation, je constatais successivement une légère pente, un mobilier discret et intégré, des enfants qui jouent, des voitures lentes, des pigeons qui volent et une séance de photo de mariage. Mes premières impressions étaient ainsi les suivantes : sentiment de calme, d'espace valorisé, de vie et d'un bon équilibre entre espace bâti et vide.*

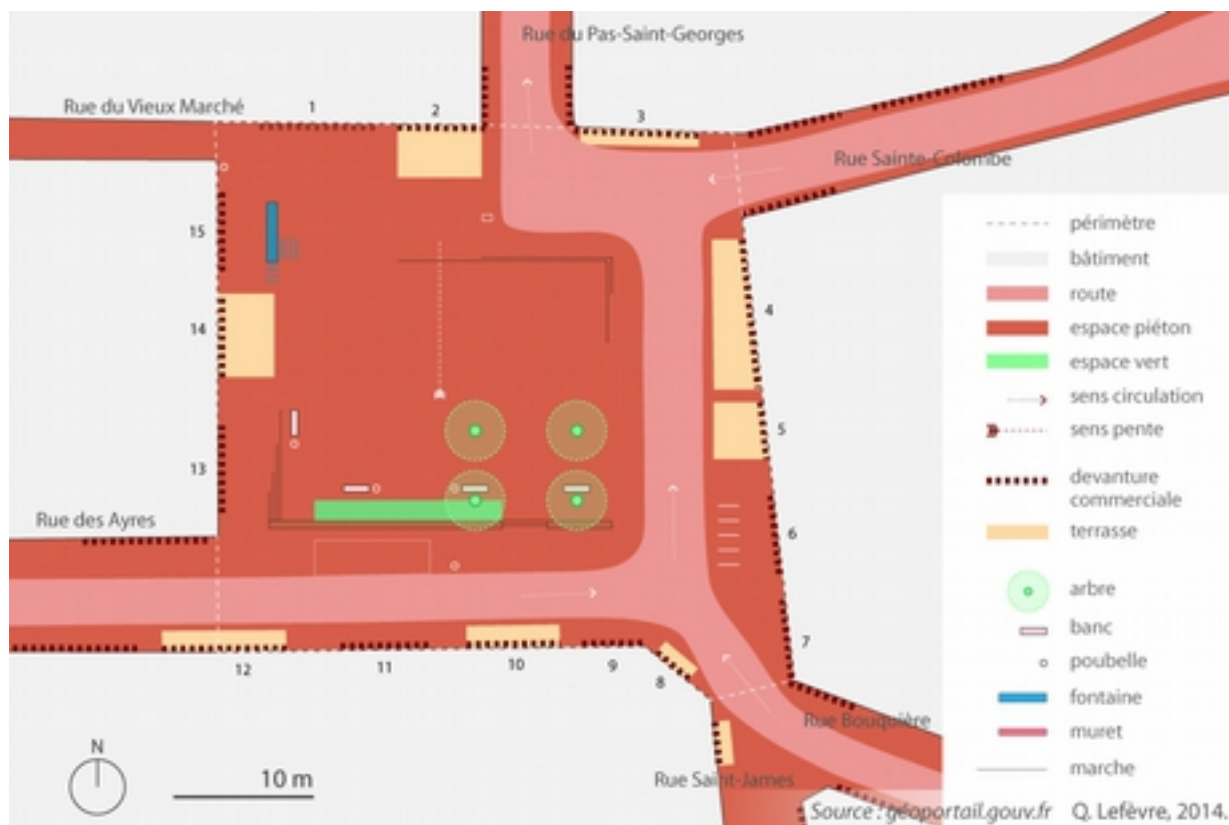


Illustration 7: Place Fernand Lafargue

La place est de forme carrée avec un léger angle sur sa façade Est. Elle mesure 40m x 40m, pour une surface de 1575 m<sup>2</sup>. Elle est bordée de façades de bâtiments d'habitation du XVIIIe siècle. Ces bâtiments comportent généralement 3 étages, soit une hauteur moyenne de 12 mètres. Elle dispose de 5 voies d'accès dont une strictement piétonne (Rue du Vieux Marché). Les voies sont disposées aux quatre angles avec un accès supplémentaire côté Nord.

Elle est en légère pente du Sud vers le Nord. Le principal relief est constitué par les murs en pierre constituant une limite en partie Sud de la place. La pente est absorbée par 3 séries de marches situées au Sud-Ouest au Sud et au Nord-Ouest.

La place est pavé sur toute sa surface. Deux revêtements différents distinguent la voie routière et la partie piétonne dont le trottoirs se situent au même niveau. Les potelets sont d'un modèle « raffiné » et de faible hauteur. Une seule place de stationnement réservée aux livraisons est aménagée sur le trottoir Sud dans un revêtement similaire à l'espace piéton.

#### *Équipements :*

Les équipements sont les suivants : 1 petite surface plantée, 4 tilleuls de taille moyenne, 1 horodateur, 4 bancs standard, 5 poubelles standard, 4 porte-vélo standards et une fontaine<sup>15</sup> en bronze oxydé dont les motifs particuliers se prolongent au sol par des insertions cuivrées.

#### *Naturalité :*

La place est très minérale, plantée de 4 arbres positionnés en carré et bénéficie également d'une petite surface plantée. La présence de 4 arbres apportant leur ombre bienfaitrice suffit à lui donner une certaine dimension naturelle. A noter la présence de nombreux pigeons qui salissent les stores des restaurateurs mais participent à la vie de la place.

#### *Fonctions commerciales :*

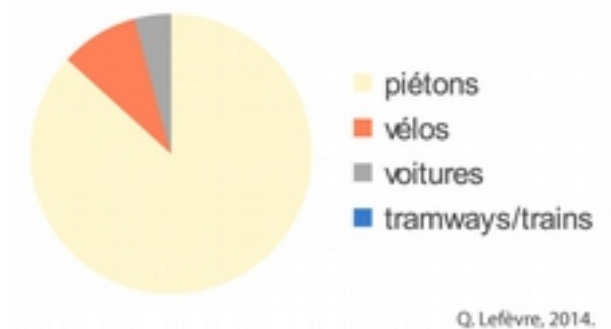
Les rez-de-chaussée sont utilisés par les façades commerciales ainsi que par les portes d'accès aux immeubles. Quinze commerces sont présents sur la place, dont huit dotés de terrasses. En façade Nord on trouve un local non affecté [1], un restaurant (*Le Pain de Soleil* [2]), et un café (*L'Apollo* [3]). En façade Est on peut observer deux restaurants (*Santosh* [4] et *Fish & Chips* [5]) et deux magasins (*Mutuelle prévoyance* [6] et *Edith* [7]). Au Sud, on trouve trois restaurants (*Pitaya* [8], *Made in France* [10] et *Kokoma* [12]) et deux magasins (*Mosh recrutement* [9] et *Bordelaise de Lunetterie* [11]). Enfin à l'Ouest, sont installés un café (*Zazou* [14]) et deux magasins (*Institut d'Audioprothèse* [13] et *Le Local* [15]).

---

15 Commande de la ville de Bordeaux. Maîtrise d'œuvre : *La Nouvelle Agence*, architectes associés. Bordeaux.



*Flux :*



*Illustration 8: Comptage des flux*

En procédant à une « prise du pouls »<sup>16</sup> de la place pendant trente minutes j'ai pu me rendre compte du caractère principalement piétonnier du lieu et de sa forte fréquentation.

*Appropriation :*

La place est très fréquentée à toutes les heures du jour et de la nuit. Elle est appréciée aussi bien par les touristes que par les habitants, par les enfants, les couples et les personnes âgées. Les cafés sortent les terrasses dès le matin, puis les magasins ouvrent. Les terrasses font le plein d'habités de visiteurs à l'heure du déjeuner puis les enfants viennent jouer à l'heure du goûter. En début de soirée les magasins ferment pendant que les lycéens et les salariés viennent prendre un verre. Enfin passée l'heure du dîner, quelques fêtards s'attardent à la sortie des bars et la place est parcourue par les derniers oiseaux de nuit.

Il est intéressant de noter que pendant la journée, le temps d'appropriation de l'espace libre est apparaît généralement assez court (5/10 minutes), le temps pour un enfant de jouer, pour une personne de s'asseoir ou de regarder le menus des restaurants.

---

16 Un dimanche de 15h30 à 16h00, j'ai compté le passage de 164 piétons, 17 vélos et 8 voitures.

Perceptions visuelles de la place (1: vers le Sud, 2: vers le Nord-Ouest, 3: vers le Nord-Est)

Source: GoogleMaps



Illustration 9: Photographies de la place Fernand Lafargue



Vues aériennes (1: vers le Nord, 2: vers le Sud). *Source: GoogleMaps*



Illustration 10: Vues aériennes de la place Fernand Lafargue

## I. 2 Établissement de critères d'évaluation de la qualité d'un espace public :

La précédente description de la place Fernand Lafargue va nous permettre de réfléchir aux conditions de sa qualité en vue d'objectiver les premières impressions ressenties. Dans un premier temps nous allons nous demander ce qui fait que la place peut être considérée comme étant de qualité avant d'explicitier les raisons de cette qualité. Pour filer une métaphore culinaire, nous allons nous interroger sur le goût de la place avant d'en comprendre la recette.

Quelle serait la définition d'un espace public de qualité ?

Devant les innombrables définitions proposées par les chercheurs des différentes disciplines du champ des sciences humaines et sociales, nous retiendrons ici une définition<sup>17</sup> volontairement restrictive et excluante d'un *espace public* : « *espace d'interaction sociale entre les acteurs urbains, tout comme un espace d'interaction urbanistique entre les bâtiments et les espaces clôturés.* » C'est donc un double substrat permettant le déplacement des personnes ainsi que leur rencontre au moins visuelle. Olivier Mongin<sup>18</sup> parle d'un « *espace offrant au public une commune visibilité* », on pourrait ainsi l'appeler *espace du commun*. La définition retenue de l'espace public est restreinte à une réalité physique visible et objectivable. Mais pour aller plus loin dans la compréhension et la fabrication d'« espaces publics de qualité » nous aurons à prendre en compte la dimension subjective et sensible, étant entendu que « *l'imaginaire pour n'être pas un objet physique, n'en est pas moins un principe actif de la réalité* »<sup>19</sup>.

La *qualité* est définie<sup>20</sup> comme « *Ce qui rend quelque chose supérieur à la moyenne* ». Un espace public de qualité serait donc un espace public qui remplirait ses fonctions de manière supérieure à la moyenne dans un référentiel donné. Ce serait ainsi un espace urbain permettant une interaction sociale et urbanistique optimale. Mais cette définition se retourne sur elle-même. Il nous est donc nécessaire d'interroger la perception que nous avons de la place Fernand Lafargue, puisqu'il est décidé qu'elle sert d'étalon de mesure. En quoi est-elle digne de recevoir cette mention « de qualité » ?

---

17 FUSCO, Giovanni. *L'analyse des espaces publics – Les places*. 2012.

18 MONGIN, Olivier. *Métamorphose de l'espace public*. 2012.

19 BOULEKBACHE-MAZOUZ, Hafida. *Lire l'espace public pour mieux l'écrire*. 2009.

20 *Qualité, n. f.* définition tirée de Larousse.fr

## A. Le « goût » de la Place de qualité ; définition

Suite à l'étude de la place Fernand Lafargue et compte-tenu des caractéristiques précédemment énoncées, la définition de la qualité d'une place ici retenue est intensité sociale et relationnelle que l'on nommera *attractivité*. Elle se matérialise par une *fréquentation active mixte*.

Nous définissons une fréquentation active par la présence d'individus qui vont ralentir, voir s'arrêter ou faire quelque chose au contact de cet espace public. Il doit donc y avoir une forme d'interaction entre le passant et le lieu (les autres passants sont inclus dans la notion de lieu). Marcel Poëte nous rappelle qu'une agglomération naît « aux endroits où *il faut s'arrêter* en raison d'un changement de mode de circulation ou aux limites de deux régions ». En extrapolant, nous pouvons émettre l'hypothèse que le ralentissement, le changement de rythme seraient la condition même de l'expression de l'humanité car ils permettent à l'homme de contempler le monde et de se relationner à autrui.

La fréquentation mixte signifie que les passants sont de différentes natures et classes d'âge : nous pourrions y retrouver aussi bien des touristes que des habitants, des jeunes enfants que des personnes âgées. Nous pouvons ajouter à cette définition de l'espace public idéal le fait que la fréquentation doit également être intense mais répartie, temporellement comme spatialement.

## B. La « recette » de la Place de qualité ; critères conditionnels

Dans une optique de détermination de conditions d'attractivité « universelles », nous retenons dans cette première partie de l'étude trois critères fondamentaux et un critère facultatif. En imaginant virtuellement la fabrication d'un espace public, le premier critère doit être satisfait, puis le deuxième et enfin le troisième pour que la qualité attendue soit observée.

Les deux premiers critères sont de nature objective, le troisième et surtout le quatrième sont de nature plus subjective :

1. circulation de piétons et/ou vélos en quantité
2. espace libre disponible
3. stimulations diversifiées
- (4. identité et symbolique de l'espace)

La *circulation* est posée comme fondamentale, préalable nécessaire à une potentielle attractivité. Immédiatement après, l'*espace* est considéré comme condition indispensable à l'épanouissement potentiel du mouvement. Enfin, une *stimulation* est nécessaire pour faire infléchir le passant. Elle doit être diversifiée pour que le caractère mixte de la fréquentation soit réalisé.

Le terme stimulation diversifiée est synonyme d'*agréabilité* pour le « passant » qui a alors différentes possibilités d'apprécier l'espace. Ceci sur un mode actif, c'est à dire en ayant des choses à *faire* (s'asseoir sur un banc, aller dans un magasin, aller au restaurant...), mais aussi passif en ayant des choses à *voir* ou à *entendre* (que ce soit d'une part l'activité humaine ou animale, ordinaire ou événementielle et d'autre part la place elle-même avec son architecture ou ses espaces végétalisés). La notion de *bien-être* (absence de nuisances) garantit un épanouissement de cette agréabilité. Enfin pourront être considérées l'identité et la symbolique de cet l'espace, c'est à dire le fait qu'il soit différencié et associé à des représentations mentales. Cette dernière condition est la plus subjective mais peut être considérée comme déterminante si les autres conditions sont remplies.

Les deux premiers critères quantitatifs de circulation piétonne et d'espace libre apparaissent comme des conditions nécessaires mais pas suffisantes. Le troisième critère, ou critère qualitatif d'agréabilité individuelle et le quatrième critère d'identité apparaissent comme les moins fondamentaux mais les plus décisif quant à l'agréabilité et à la représentation mentale de la place.



Il faut donc que la place soit pratiquée et agréable pour être attractive. A la suite de cette attractivité, elle pourra être appropriée par le plus grand nombre.

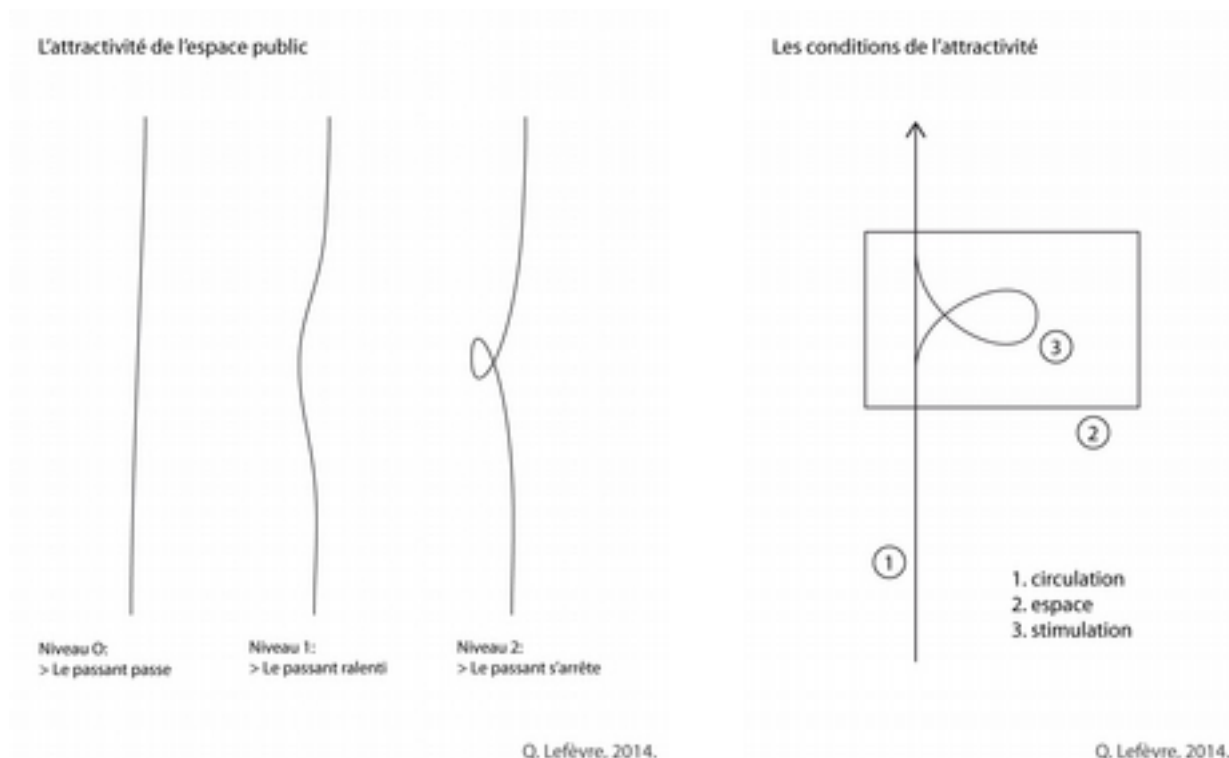


Illustration 11: Schématisation de l'attractivité de l'espace public

Les critères posés précédemment nous permettent d'établir cette grille d'analyse des espaces publics.

Un espace public de qualité			
Définition	Conditions de l'attractivité	Critères de mesure	notation
Attractivité *	<i>Quantitatives</i>		
	<b>1 circulation de piétons/vélos</b>	passage piétons / passage de vélos	/3
	<b>2 espace libre</b>	surface non aménagée	/3
	<i>Qualitatives :</i>		
	<b>3 agréabilité</b>		
	choses à faire	présence d'équipements (bancs, poubelles), commerces (magasins, restaurants)	/3 /3
	choses à voir et entendre	activité (humaine, animale) qualité de la place (architecture, nature)	/3 /3
	bien-être	absence de nuisances (bruit, pollution, véhicules)	/2
	<b>4 identité et symbolique de l'espace</b>	espace différencié représentations mentales associées à l'espace	 
	<i>*fréquentation active mixte</i>		

Une note est adossée à chaque critère. Leur addition n'est qu'un outil permettant une comparaison rapide entre les différents espaces publics considérés. La pertinence du barème pourra être remise en question avec l'apport d'autres cas d'études. Cette notation permet aussi de lancer une discussion sur les critères et leur pondération.

Le critère (4) d'identité et de symbolique de l'espace n'est pas ici mesuré car il relève de perceptions habitantes et que le nombre trop restreint d'entretiens réalisés dans le cadre de ce travail ne permet pas de déterminer. Cependant ce paramètre d'apparence très subjectif peut très bien faire l'objet d'une mesure, si tant est qu'elle soit recherchée.

## Notion de potentiel

Ce tableau nous permet d'introduire la notion de *potentiel*. En effet à l'heure de la « construction de la ville sur la ville »<sup>21</sup> il paraît utile de pouvoir définir des lieux non plus pour leurs qualités intrinsèques ou avérées mais également pour leurs qualités potentielles. Le potentiel se définissant<sup>22</sup> comme un état réalisable.

Considérant que la circulation de piétons et de vélos (1) et la quantité d'espace libre (2) sont des conditions nécessaires et préalables à l'attractivité, ces deux critères additionnés constituent l'*attractivité quantitative*. Tandis que l'agrément de l'espace (3) décrit l'*attractivité qualitative*. L'attractivité quantitative pondérée par l'attractivité qualitative pourrait par exemple se calculer en effectuant un rapport de (1+2) par (3).

Le potentiel de l'espace permet donc de reconnaître un espace public qui pourrait être de qualité si son agrément était amélioré.

---

21 Expression relative à la loi E.N.E. de 2010 qui vise notamment la lutte contre l'étalement urbain.

22 *Potentiel* n. m. : Qui existe en puissance (par oppos. à *actuel*). Définition tirée du *Dictionnaire encyclopédique*. Hachette, 2000.



## Application de la grille d'analyse de l'espace public

Si nous appliquons les critères de mesure à la place Fernand Lafargue nous obtenons le tableau suivant :

Conditions de l'attractivité	Critères de mesure	notation	commentaire	
1 circulation de piétons/vélos	<b>passage piétons / passage de vélos</b>	<b>3 /3</b>	<i>fort passage (x164 et x17)*</i>	
	<b>surface non aménagée</b>	<b>1,5 /3</b>	<i>surface libre existante</i>	
3 agréabilité 3-1 choses à faire	<b>présence d'équipements (bancs, poubelles)</b>	<b>2 /3</b>	<i>oui mais insuffisant selon usagers</i>	
	<b>commerces (magasins, restaurants)</b>	<b>3 /3</b>	<i>beaucoup (x15)</i>	
	3-2 choses à voir et entendre	<b>activité (humaine, animale)</b>	<b>3 /3</b>	<i>oui</i>
		<b>qualité de l'espace (architecture, nature)</b>	<b>3 /3</b>	<i>belles façades du XVIIIe siècle</i>
	3-3 bien-être	<b>absence de nuisances (bruit, pollution)</b>	<b>2 /2</b>	<i>peu de passage de voitures</i>
4 identité et symbolique	espace différencié			
	représentations mentales associées à l'espace			
		Total :	<b>17,5 /20</b>	
<b>1+2</b>	attractivité quantitative	4,5 /6	<i>* en 30 minutes (valeurs à relativiser compte tenu du temps de comptage très limité)</i>	
<b>3+4</b>	attractivité qualitative	13 /13		
(1+2) / (3+4)	potentiel de qualité	0,3		

Illustration 12: Grille d'analyse appliquée à la place Fernand Lafargue

La note finale obtenue est de 17,5/20.

Ce score très élevé est dû à un fort passage piéton ainsi qu'à sa très forte *agréabilité* avec ses nombreux commerces, son caractère très vivant et à la qualité de l'espace. Mais le score maximum n'est pas obtenu car la surface libre relative<sup>23</sup> est assez réduite. Étant donné sa faible surface<sup>24</sup> absolue, il existe un risque de saturation de la place. Ceci se traduirait par une réduction de l'espace libre en cas de sur-équipement (installation de bancs supplémentaires ou d'une terrasse au en face de la devanture du commerce [1], situé dans le prolongement de la rue du vieux marché).

Nous pouvons considérer que l'espace est différencié en tant que place à l'échelle du quartier mais que son traitement architectural n'est pas différenciant étant donné la relative l'homogénéité architecturale du quartier.

23 En excluant les surfaces dotées qu'équipements fixes et les terrasses.

24 En comparaison avec d'autres places bordelaises, voir Annexe 1

## I.3 Enseignements

L'objectivation de la qualité d'une place nous permet de comprendre ce qui conditionne son attractivité, de définir un idéal et alors de pouvoir projeter ces conditions sur n'importe quel espace public dans la perspective d'une création ou d'un réaménagement.

Pour prolonger cette première partie de l'étude, il serait intéressant de mettre à l'épreuve les critères établis en les appliquant à d'autres espaces publics de qualité dont le centre ville de Bordeaux dispose. Il serait instructif également de mener un travail d'enquête auprès des habitants pour objectiver le critère lié à l'identité du lieu et à sa potentielle charge symbolique.



## II. Deux espaces publics (extra)ordinaires

Nous allons à présent analyser deux autres sites et leur appliquer les critères d'évaluation définis dans la partie précédente. A la suite de quoi nous émettrons des préconisations d'aménagement. Les propositions de réaménagement en vue de la revitalisation de ces deux espaces publics ont un objectif double ; valider la pertinence de la méthode d'analyse proposée et confronter ces propositions à une des hypothèses initiales à savoir que l'acupuncture urbaine serait une approche qui permettrait de privilégier le léger et l'action sur le symbolique dans l'aménagement de l'espace urbain.

Le choix de ces deux sites n'est pas anodin. La place du Pont du Guit et le passage de la Benaige sont représentatifs de lieux périphériques délaissés mais pour autant fréquentés dont sont chargées les métropoles contemporaines. Ils sont tous les deux en relation avec de lourdes infrastructures de transport. Ces infrastructures, si elles sont sans doute utiles à un grand nombre d'usagers ne sont pas sans conséquences pour les habitants qui n'ont pas toujours désiré leur implantation, mais doivent cependant vivre avec. Si nous avons souvent fait abstraction de leur présence, l'idéal contemporain d'un paysage urbain<sup>25</sup> de qualité nous incite à les étudier pour éventuellement révéler leur potentiel.

Nous prenons donc ici comme hypothèse qu'ils sont susceptibles d'intéresser la puissance publique par leur emplacement stratégique dans la métropole bordelaise.

---

25 Pour preuve la prolifération de « Chartes du paysage urbain » dans bon nombre de communes françaises, dans le cadre de politiques de développement dites durables.

## II. 1 La place du Pont du Guit : un nœud stratégique

La place du Pont du Guit ne porte pas en réalité le nom de « place ». Si la toponymie locale ne lui attribue pas cette terminologie, en revanche la définition donnée par le Larousse ; « espace public découvert, entouré de constructions » nous autorise à l'appeler ainsi. Cet espace public est peu connu mais non moins fréquenté. Il nous intéresse car il semble ne pas exister en tant que tel malgré son emplacement stratégique.



Illustration 13: Photographie de la place du Pont du Guit

La place est située à moins de 200 mètres de la sortie Est de la gare. Elle est à l'intersection du Pont du Guit qui enjambe les voies ferrées au Sud de la gare Saint-Jean et de la rue d'Armagnac qui le prolonge en direction de Bègles.



Illustration 14: Contexte urbain de la place du Pont du Guit

## A. Le quartier

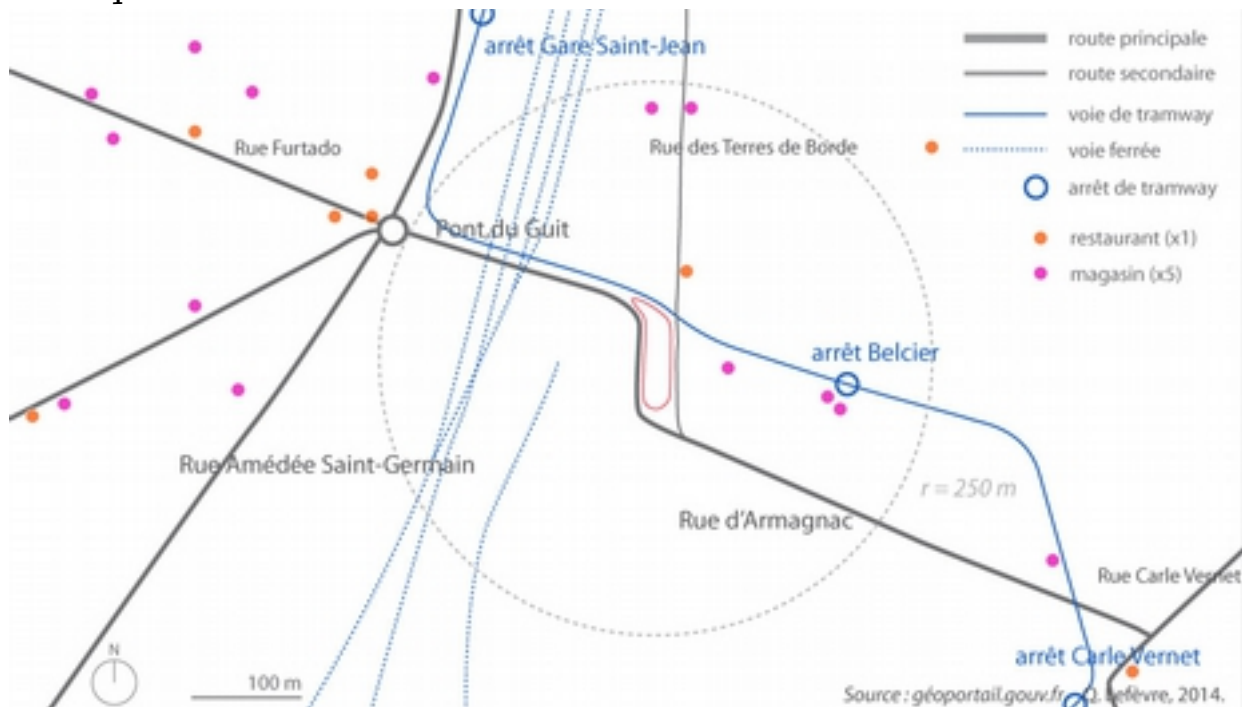


Illustration 15: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité

La place se situe en bordure des voies ferrées, à la rencontre du Pont du Guit, de la Rue d'Armagnac et de la Rue des Terres de Bordes. Elle s'inscrit dans le périmètre de l'OIN<sup>26</sup>, c'est un véritable nœud<sup>27</sup> urbain à la limite entre le quartier Saint-Jean/Sacré-Cœur à l'Ouest et le quartier Belcier à l'Est.



Illustration 16: Repères urbains

<sup>26</sup> Opération d'Intérêt National Bordeaux Euratlantique, *Projet Bordeaux St Jean Belcier*.

<sup>27</sup> Au sens de Kevin LYNCH, dans *L'image de la cité*, c'est à dire « un point focal stratégique et pénétrable ».



## B. L'environnement immédiat

A l'Est et au Sud de la place, les voies ferrées et les surfaces en friche proposent un paysage post-industriel. Au Nord-Ouest de la place le quartier Belcier est principalement dédié aux logements et constitué d'échoppes<sup>28</sup>. Le quartier est réputé au Nord, en bord de Garonne pour ses établissements festifs générant une attractivité monospécifique. L'opération Euratlantique a produit ses premiers effets visibles par la construction d'un îlot constitué de commerces, bureaux, logements et espaces publics au Sud-Est de la place.



Illustration 17: Espace public et lieux de sociabilité

<sup>28</sup> Maisons de plain pied en pierre calcaire d'un ou deux niveaux, à développement en profondeur, et souvent dotées d'un jardin à l'arrière, typiques de l'agglomération bordelaise.

## C. La Place

*Lors d'une première observation, je sentais des odeurs de pots d'échappements, accompagnés d'un vent froid. A 18h51 les réverbères s'allumaient. Des personnes assises qui attendaient depuis vingt minutes montaient dans le bus d'Eurolines pour une destination inconnue.*



Illustration 18: Place du Pont du Guit

La place est de forme rectangulaire. Elle mesure 148 mètres de longueur et 45 mètres de largeur en son milieu pour une surface de 7750m<sup>2</sup>. La partie centrale végétalisée mesure 85 mètres de long et 19 mètres de large soit une surface de 1550 m<sup>2</sup>. Elle est bordée en limite Ouest d'une friche ferroviaires sur laquelle ont été érigés deux châteaux d'eau (12 mètres de hauteur). Sa façade Ouest est constituée de bâtiments de bureaux à surfaces vitrées de 8 étages, soit 24 mètres de hauteur, construits en 2012. A l'angle Nord-Est les échoppes du quartier Belcier font majoritairement deux niveaux, soit 6 mètres de hauteur.

L'espace est accessible par 5 voies disposées principalement à l'Est. On y accède au Nord-Ouest par le Pont du Guit menant au centre ville et au Sud-Est par la Rue d'Armagnac qui mène au boulevard Jean-Jacques Bosc et à la rocade ou encore à la commune de Bègles. La Rue des Terres de Borde mène à la sortie Est de la gare Saint-Jean. Le passage du tramway a



nécessité la construction d'infrastructures lourdes (viaduc et piles en béton) qui passent en plein milieu du passage piéton qui prolonge le Pont du Guit.

La place est en pente dans le sens Ouest-Est. Le principal relief est constitué par un muret bordant la route à l'Ouest. Le côté Est de la partie centrale est doté d'une petite haie de buis, en surplomb d'un mètre par rapport au niveau du trottoir.

Elle place est bituminée sur toute sa surface, avec de nombreuses variantes de finition (asphalte, enrobé gris sombre, enrobé rouge sombre), excepté la partie centrale et le rond-point ceinturant la pile du viaduc du tramway qui sont végétalisés. De nombreux potelets standards entourent la Rue des Terres de Borde et ce jusqu'à la Rue d'Armagnac. On trouve des places de stationnement dans l'Allée Eugène Delacroix.

#### *Équipements :*

L'espace est pourvu de 2 espaces végétalisés, dont la partie centrale qui est plantée de 8 platanes de grande taille non taillés. On comptabilise 7 bancs en bois de type « inconfortables »<sup>29</sup>, 6 poubelles de différents modèles, 3 porte-vélos (inutilisés), 2 panneaux d'affichage publicitaire *JC Decaux* de 4x3 mètres et 1 abri-bus sans assises *Clear Channel*.

#### *Naturalité :*

La place est globalement minérale mais la grande taille des platanes forme un couvert végétal conséquent au dessus de la partie centrale, tandis que le sol en terre est nivelé irrégulièrement et parsemé d'une maigre pelouse.

#### *Fonctions commerciales :*

Les rez-de-chaussée Est sont des locaux commerciaux en attente de locataires. Un entretien avec un habitant<sup>30</sup> du quartier Belcier m'a révélé que le prix des loyers proposé par l'immeuble<sup>31</sup> de bureau « *Prélude* » le dissuadait de s'y installer malgré la proximité immédiate avec son lieu d'habitation. A l'angle de la rue des Terres de Borde, se trouve le restaurant *Alfredo's* doté d'une petite terrasse.

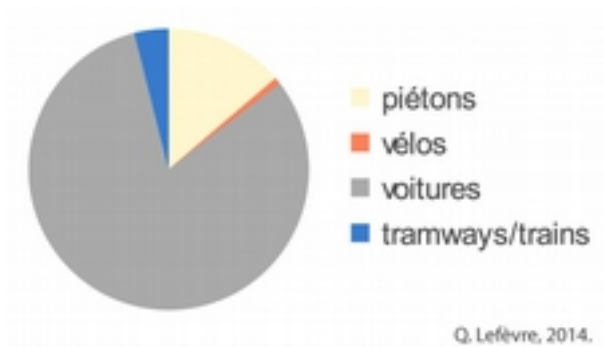
---

29 Une seule lame de bois d'une dizaine de centimètres de largeur située au niveau des omoplates fait office de dossier.

30 Voir Annexe 2

31 Premier immeuble de bureaux de l'OIN. Bâtiment BBC, construit par *Icade*.

*Flux :*



*Illustration 19: Comptage des flux*

Lors d'une observation<sup>32</sup> de trente minutes j'ai pu constater à quel point cet espace public est fréquenté par les voitures, circulant surtout du centre ville au boulevard.

*Appropriation :*

La place est traversée pendant la journée par un grand nombre de personnes, empruntant le Pont du Guit, longeant la voie de tramway et descendant les escaliers sous le viaduc du tramway. Elles passent au Nord de la partie centrale, mais ne s'y arrêtent pas. Un certain nombre de touristes ou voyageurs empruntent la place en direction de la Rue des Terres de Borde puisque s'y trouvent les parkings des loueurs de voitures.

La partie centrale de la place est donc assez peu fréquentée, hormis par des habitants du quartier Belcier viennent y promener leur chien en fin de journée et les personnes qui attendent le bus de la compagnie Eurolines. A noter le soir la fréquentation de prostituées étrangères en partie Sud de la place.

---

<sup>32</sup> Un dimanche de 15h30 à 16h00, j'ai compté le passage de 35 piétons, 2 vélos 207 voitures et 10 tramways.

Perceptions visuelles de la place (1 : depuis le Pont, 2 : d. la Rue d'Armagnac, 3: d. la gare)

Source: GoogleMaps



Illustration 20: Photographies de la place du Pont du Guit



Vues aériennes (1: vers le Nord, 2 vers le Sud). Source :GoogleMaps



Illustration 21: Vues aériennes de la place du Pont du Guit

## Application de la grille d'analyse de l'espace public

Conditions de l'attractivité	Critères de mesure	notation	commentaire	
1 circulation de piétons/vélos	<b>passage piétons / passage de vélos</b>	<b>1,5 /3</b>	<i>passage modéré (x35 et x2)*</i>	
	<b>surface non aménagée</b>	<b>3 /3</b>	<i>grande surface libre existante</i>	
3 agréabilité 3-1 choses à faire	<b>présence d'équipements (bancs, poubelles)</b>	<b>2 /3</b>	<i>oui mais peu confortables</i>	
	<b>commerces (magasins, restaurants)</b>	<b>1 /3</b>	<i>un seul restaurant est présent</i>	
	3-2 choses à voir et entendre	<b>activité (humaine, animale)</b>	<b>1 /3</b>	<i>peu d'activité hormis le soir</i>
		<b>qualité de l'espace (architecture, nature)</b>	<b>2 /3</b>	<i>présence d'échoppes et d'arbres</i>
	3-3 bien-être	<b>absence de nuisances (bruit, pollution)</b>	<b>0 /2</b>	<i>fort passage de voitures</i>
	4 identité et symbolique	espace différencié		
représentations mentales associées à l'espace				
		Total :	<b>10,5 /20</b>	
<b>1 + 2</b>	attractivité quantitative	4,5 /6	<i>* en 30 minutes (valeurs à relativiser compte tenu du temps de comptage très limité)</i>	
<b>3 + 4</b>	attractivité qualitative	6 /13		
(1+2) / (3+4)	potentiel de qualité	0,8		

Illustration 22: Grille d'analyse appliquée à la place du Pont du Guit

Le score obtenu par la place est de 10,5 / 20.

Au regard de la grille d'analyse, les aspect positifs de la place sont sa superficie non aménagée, et la présence d'équipements (bancs, arbres). En revanche ces qualités sont tempérées par le peu de commerces présents sur la place, le peu d'activités. De même les nuisances automobiles tempèrent son attractivité.

L'espace apparaît comme relativement indifférencié et probablement caractérisé par des représentations mentales inexistantes ou négatives, et ce malgré son caractère de nœud urbain.

## Recommandations d'aménagement de la Place du Pont du Guit

Dans la perspective de sa revitalisation et au vu des résultats précédents, nous pouvons émettre des recommandations d'aménagement déclinées en mesures explicites :

### *1 > Renforcer le passage piéton et cycliste*

- créer des pistes cyclables qui passent par la place*
- améliorer la signalétique*
- améliorer la lisibilité de l'espace*

### *3-1 > Installer des équipements de qualité*

- remplacer les bancs existants par des modèles confortables*
- optimiser leur disposition*

### *3-1 > Favoriser une offre commerciale diversifiée le long de la Rue des Terres de Borde*

- proposer des locaux de petite surface et à un prix abordable en rez-de-chaussée de l'immeuble «Prélude»*
- aménager des surfaces de trottoir destinées aux terrasses de cafés/restaurants.*

### *3-3 > Améliorer le confort sur la place*

- ralentir la circulation automobile*

### *4 > Identifier la place*

- nommer la place*
- valoriser les infrastructures existantes (piles du viaduc / château d'eau)*



## II. 2 Le passage de la Benauge : une limite habitée

Le passage de la Benauge n'existe pas ; il ne porte pas de nom, n'existe que sous forme de pointillés dans la carte IGN, tandis qu'il n'est pas représenté sur GoogleMaps. Il n'est révélé qu'aux habitants des quartiers dont il fait office de limite ou aux rares passants.



Illustration 23: Photographie du passage de la Benauge

Le souterrain est le seul point de passage<sup>33</sup> sous les voies ferrées depuis la Garonne jusqu'au boulevard de l'Entre-deux-Mers. Le site est à la limite entre les communes de Bordeaux, Floirac et Cenon. Il jouxte le quartier de la Benauge<sup>34</sup>.



Illustration 24: Contexte urbain du passage de la Benauge

<sup>33</sup> Soit une distance d'environ 1300 mètres.

<sup>34</sup> Quartier également situé dans le périmètre de l'OIN, *Projet Garonne Eiffel*, et faisant l'objet d'une rénovation urbaine, menée en partenariat avec le GPV des Hauts de Garonne.

## A. Le quartier

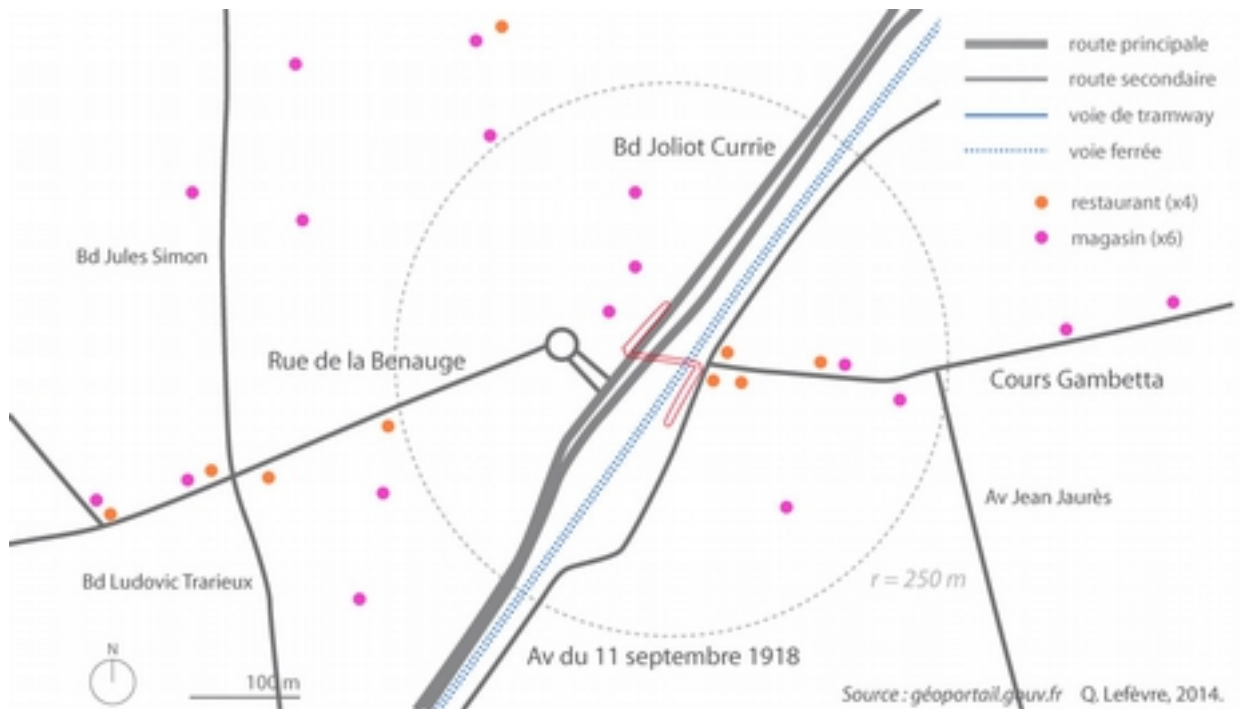


Illustration 25: Infrastructures de mobilité et lieux de sociabilité

Le passage souterrain permet la connexion entre la Rue de la Benauge et le Cours Gambetta et plus largement entre le Pont de Pierre à l'Ouest et les coteaux à l'Est. Il est situé au niveau de l'ancienne gare de la Benauge, en face de la friche Cacolac. Tout au long de cet axe historique Ouest-Est, on trouve un nombre important de petits commerces de proximité.



Illustration 26: Repères urbains



## B. L'environnement immédiat

Le site constitue actuellement une limite forte, aussi bien de nature administrative (limites communales), physique (boulevard et voies ferrées) que morphologique. En effet les quartiers situés de part et d'autre, bien qu'assurant principalement une fonction résidentielle se présentent sous deux formes très différentes. A l'Ouest, le quartier de la Benaugue est caractéristique d'une architecture moderne de logements collectifs en immeubles barres repartis au milieu d'un vaste espace public, tandis qu'à l'est le quartier du Cypressat est constitué de maisons individuelles accolées.

A l'est, la présence du supermarché *Simply Market* et de la station essence exercent une forte attractivité fonctionnelle et constituent un important repère urbain, tandis qu'à l'Ouest trois restaurants marquent l'entrée du cours Gambetta.



Illustration 27: Espace public et lieux de sociabilité

## C. Le Passage

*Lors d'une première observation, je prenais conscience des infrastructures, d'une sensation d'art contemporain créé par cette infrastructure, puis constatais la présence de policiers en uniforme sur le parking du Simply Market.*



Illustration 28: Passage de la Benauge

Le passage est en forme de Z, avec deux parties extérieures constituant les accès d'une partie centrale en souterrain. La surface totale comptabilisée est de 2450 m<sup>2</sup> en incluant les abords des deux accès. La partie souterraine<sup>35</sup> mesure 52 mètres de longueur pour 7 mètres de largeur et une hauteur de 2,80 mètres. Un puits de jour de 7x7 mètres situé au centre du passage lui apporte de la lumière naturelle. Les deux accès sont constitués de rampes en double pente avec des escaliers de part et d'autre.

Les bâtiments dispersés du quartier la Benauge mesurent six niveaux, soit 18 mètres de hauteur, tandis que le bâti constituant les îlots du quartier pavillonnaire à l'Est font généralement deux niveaux, soit 6 mètres de hauteur.

<sup>35</sup> Soit une surface de 370m<sup>2</sup>

Le passage est accessible à l'Ouest par la Rue de la Benaugue venant du Pont de Pierre et par la Rue Raymond Poincaré. Il mène à l'Est vers le Cours Gambetta et l'Avenue Blanqui qui longe les voies ferrées. Il permet le franchissement piéton et cycliste du Boulevard Joliot Curie et des voies ferrées. Les abords des accès sont plans tandis que les rampes descendent sous le niveau du sol, le souterrain est à nouveau plan, puis les rampes remontent à la surface.

Le passage ou pont-rail<sup>36</sup> a été réalisé en 2010 par la CUB<sup>37</sup> pour la partie qui est sous les quatre voies du Boulevard Joliot Curie et RFF<sup>38</sup> pour la partie qui est sous les voies ferrées dans le cadre de la suppression du « bouchon ferroviaire »<sup>39</sup>. Bien que la dépense ait été assurée en totalité par RFF, les deux opérateurs ont été chacun maîtres d'ouvrage d'un tronçon : RFF de la partie Ouest sous les rails jusqu'au puits de jour puis la CUB de la partie est jusqu'à la sortie. Ceci doit expliquer que les abords des accès ne sont pas de la même nature de sol ; enrobé rouge sombre à l'Ouest et revêtement stabilisé en gravier à l'est. En revanche le souterrain est homogène puisqu'il a été réalisé en accord avec l'architecte conseil de RFF<sup>40</sup>.

#### *Équipements :*

L'accès Ouest est végétalisé en partie jusqu'au rond-point et doté d'un arbre surplombant le poste de paiement de la station essence. Le sous terrain et ses abords ne sont pourvus d'aucun mobilier urbain en dehors de l'éclairage réglementaire. Les seuls éléments notables du côté de la Benaugue sont les 4 panneaux d'affichage publicitaire du Simply Market et de la station essence. Il font écho à un panneau JC Decaux 4x3 situé en bordure de la fiche Cacolac.

#### *Naturalité :*

Le passage est strictement minéral mais ses abords Ouest bénéficient d'une petite surface végétalisée et de quelques arbres.

---

36 Ces travaux sont réalisés à titre *conservatoire*, « c'est-à-dire que RFF réserve un passage sous les voies et en construit la structure, pour une utilisation ultérieure dans le cadre de futurs projets d'aménagement urbain. »

37 Communauté Urbaine de Bordeaux

38 Réseau Ferré de France

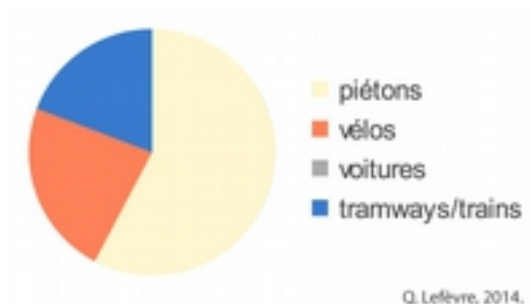
39 Il consiste au passage à 4 voies entre la gare Saint-Jean et Cenon.

40 voir annexe 3.

### *Fonctions commerciales :*

Le passage en tant que tel avec le périmètre qui a été défini intègre 2 restaurants situés de chaque côté du Cours Gambetta ; *La Pizza du coin* et *Las Tortillas*, ainsi que 2 commerces ; un garage automobile sans nom identifiable et le salon de coiffure *Coiffure Aline*, le long de l'Avenue Blanqui. En élargissant le périmètre, le Simply Market et la galerie marchande qui lui fait face, constituent une centralité commerciale importante.

### *Flux :*



*Illustration 29: Comptage des flux*

Lors d'une observation<sup>41</sup> de trente minutes j'ai pu constater la proportion assez importante de cyclistes. Le résultat assez faible en quantité d'individus peut s'expliquer par l'heure de l'observation et dans une moindre mesure par le caractère récent de l'ouvrage.

### *Appropriation :*

La majorité des passants semblent être des habitants des quartiers connexes ou des personnes se rendant travailler dans ces mêmes quartiers. Étant donné que le lieu en tant que tel ne semble générer aucune attractivité particulière, le nombre de touriste s'y rendant doit être quasi nul. Contrairement à d'autres passages du même type, le lieu ne semble pas souffrir d'une sur-exploitation nocturne, contrairement à celui qu'il remplace<sup>42</sup>. Ainsi il semble relativement bien perçu malgré le caractère extrêmement standard de son aménagement.

41 Un dimanche de 13h30 à 14h00, j'ai compté le passage de 15 piétons, 6 vélos et 5 trains.

42 Voir les entretiens habitants, annexe 2.

Perceptions visuelles du passage (1 : accès Ouest, 2 : souterrain, 3 : accès Est)

Source :GoogleMaps

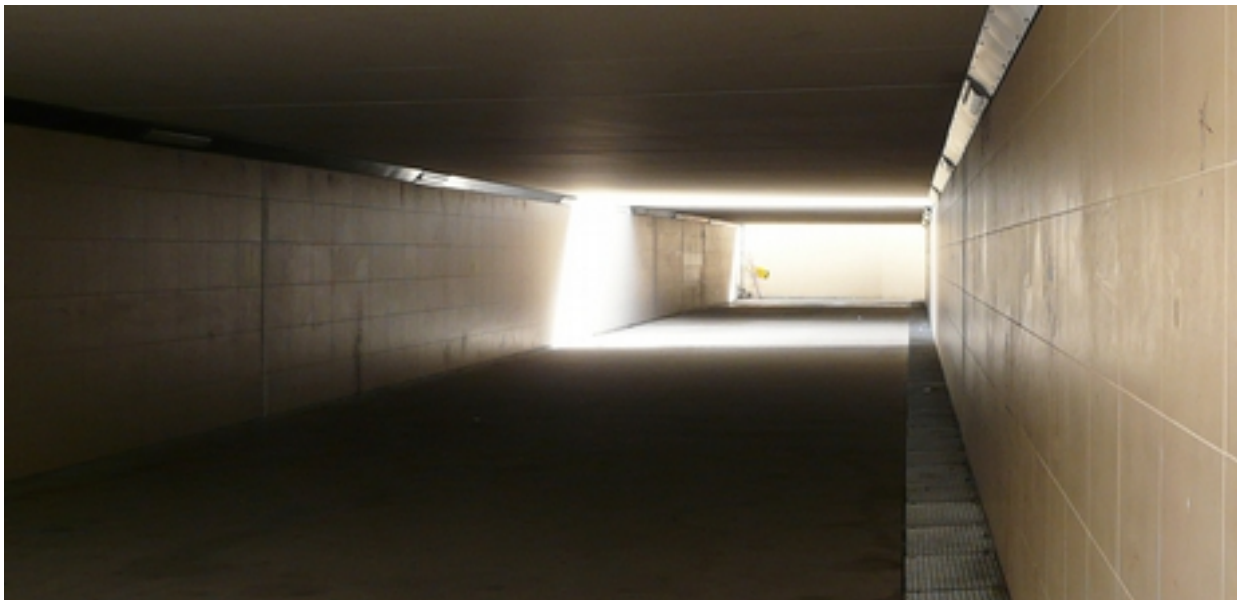


Illustration 30: Photographies du passage de la Benauge



Vues aériennes (1: vers le Nord, 2 vers le Sud). Source :GoogleMaps



Illustration 31: Vues aériennes du passage de la Benauge

## Application de la grille d'analyse de l'espace public

Conditions de l'attractivité	Critères de mesure	notation	commentaire	
1 circulation de piétons/vélos	<b>passage piétons / passage de vélos</b>	<b>1,5 /3</b>	<i>passage modéré (x15 et x6)*</i>	
	<b>surface non aménagée</b>	<b>2 /3</b>	<i>surface libre existante</i>	
3 agréabilité 3-1 choses à faire	<b>présence d'équipements (bancs, poubelles)</b>	<b>1 /3</b>	<i>uniquement de l'éclairage</i>	
	<b>commerces (magasins, restaurants)</b>	<b>1,5 /3</b>	<i>quelques commerces côté Est</i>	
	3-2 choses à voir et entendre	<b>activité (humaine, animale)</b>	<b>1 /3</b>	<i>peu d'activité</i>
		<b>qualité de l'espace (architecture, nature)</b>	<b>1,5 /3</b>	<i>qualité plastique du passage</i>
	3-3 bien-être	<b>absence de nuisances (bruit, pollution)</b>	<b>0 /2</b>	<i>fort passage de voitures</i>
4 identité et symbolique	espace différencié			
	représentations mentales associées à l'espace			
		Total :	<b>8,5 /20</b>	
<b>1+2</b>	attractivité quantitative	<b>3,5 /6</b>	<i>* en 30 minutes (valeurs à relativiser compte tenu du temps de comptage très limité)</i>	
<b>3+4</b>	attractivité qualitative	<b>5 /13</b>		
(1+2) / (3+4)	potentiel de qualité	<b>0,7</b>		

Illustration 32: Grille d'analyse appliquée au passage de la Benauge

La note obtenue est de 8,5/20.

Les éléments de nature positive sont la disponibilité d'une surface libre au niveau des abords et dans le souterrain, ainsi que dans une moindre mesure de la présence de commerces à l'Est du passage et la « qualité plastique »<sup>43</sup> des accès.

En revanche les aspects défavorables sont le passage piéton assez modéré, l'absence qu'équipements et d'activité humaine aux abords immédiats du passage ainsi que fort trafic automobile généré par le boulevard.

Cet espace apparaît différencié dans sa fonction puisqu'il est le seul passage sous les voies du quartier. Dans le même temps il est associé dans son traitement à une banale infrastructure de transport.

43 Au sens d'un espace à fort caractère architectural. Voir le parcours photographique en annexe 4

## Recommandations d'aménagement

Dans la perspective de sa revitalisation et au vu des résultats précédents, nous pouvons émettre des recommandations d'aménagement déclinées en mesures explicites :

*1 > Renforcer le passage piéton et cycliste:*

- *valoriser les abords des accès du côté Ouest au niveau du parking du Simply Market*
- *améliorer la signalétique*

*3-1 > Rendre l'espace appropriable:*

- *installer des mobiliers urbains au niveau des accès*

*3-1 > Favoriser l'implantation de commerces du côté Est:*

- *aménager des surfaces de trottoir destinées aux terrasses de cafés/restaurants*

*3-2 > Valoriser l'espace:*

- *scénographier le passage souterrain*

*3-3 > Améliorer le confort au niveau des accès:*

- *ralentir la circulation automobile au niveau de l'avenue Blanqui*

*4 > Identifier le passage:*

- *nommer le passage*
- *valoriser l'infrastructure*

## II. 3 Enseignements

Les critères choisis permettent d'appréhender la qualité d'un espace public dans un référentiel donné. Certains critères peuvent éventuellement se recouper comme le passage de piétons et l'activité humaine ou la qualité de l'espace et sa spécificité. Ces critères par définition génériques ne peuvent s'adapter parfaitement à des sites existants.

### A. Potentiel

Par le calcul du potentiel, les critères de la grille d'analyse peuvent être appliqués à des espaces publics existants dans une perspective de projet, d'action de revitalisation. En spatialisant les résultats du *potentiel de qualité* (voir tableaux), nous obtenons la carte suivante qui dresse un portrait dynamique des espaces publics de la métropole.



Illustration 33: Potentiel de qualité des sites d'étude

Il paraîtrait intéressant de mettre en place cette méthode de manière opérationnelle sous la forme d'un inventaire à l'échelle d'un quartier.



## B. A propos des recommandations d'aménagement

Partant du principe que revitaliser un espace public consiste à le faire tendre vers un idéal prédéfini, nous avons appliqué des recommandations pour chaque critère établi. Certains s'avèrent lourds et structurants (installation de commerces, aménagement de l'espace) alors que d'autres peuvent paraître plus rapides et faciles à mettre en place. Les deux types (lourds et légers) pourront s'avérer complémentaires. En effet, la détermination d'un idéal n'empêche pas de se focaliser sur les potentialités existantes d'un système, et l'action de court terme n'empêche pas celle de long terme. Dans une recherche d'efficacité, nous pourrions préconiser de focaliser l'action publique dans un premier temps sur l'identité et la charge symbolique de l'espace public. Cet effet de levier utilise l'événementiel ou l'action artistique pour activer l'attractivité de ces espaces.

Par exemple pour le Pont du Guit, il pourrait s'agir de scénographier les infrastructures liées au passage du tramway ou bien de faire appel à un designer pour dessiner les châteaux d'eau. Cette dernière proposition permettrait de différencier la place de lui créer une identité et par extension poser un symbole<sup>44</sup> positif et appropriable de la mutation du quartier.

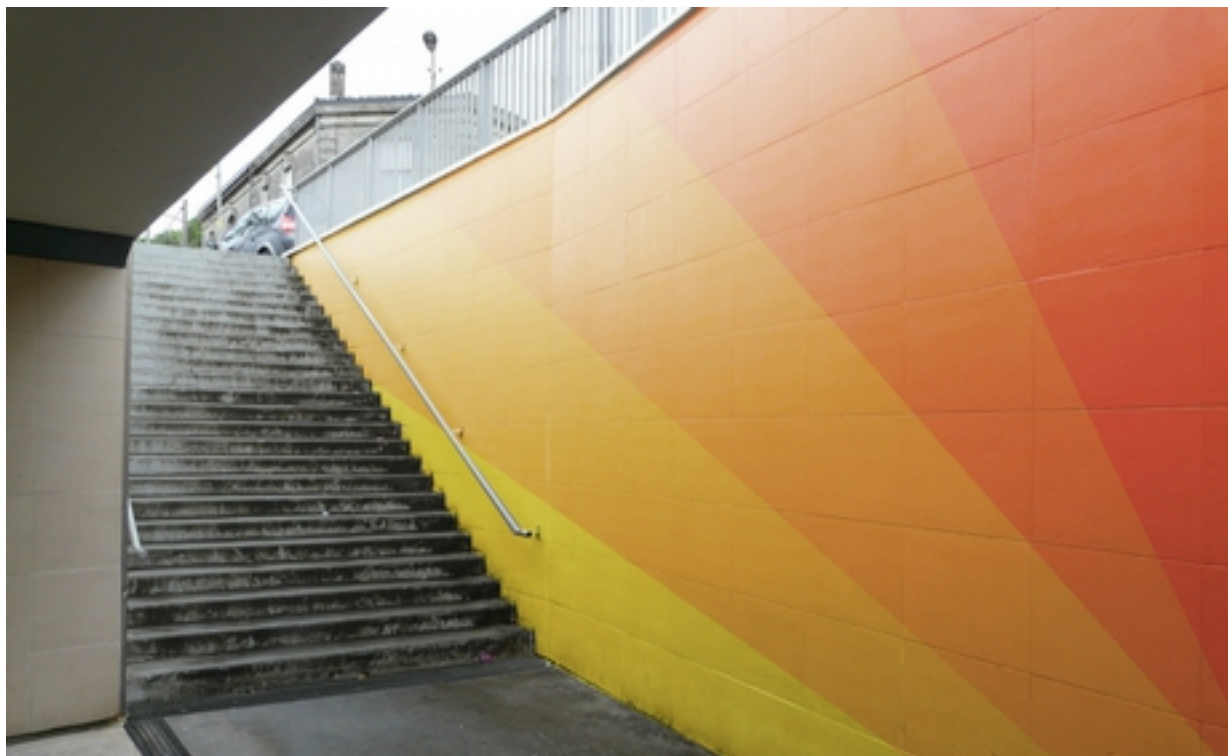


Illustration 34: Proposition d'intervention artistique place du Pont du Guit

<sup>44</sup> Il est intéressant de noter que la CUB recommandait « l'implantation d'un signal architectural d'arrivée sur la gare » dans un document de préconisations urbaines sur Euratlantique produit par l'a-urba en mai 2008.



De même pour le passage de la Benauge, dans la perspective d'une revitalisation du passage en tant qu'espace public les pouvoirs publics pourraient faire appel à des artistes des quartiers environnants pour mettre en valeur une infrastructure qui s'y prête particulièrement bien. Les bénéfices sont alors multiples ; les collectivités impliquent les habitants, les participants se sentent davantage concernés par la vie du quartier et les passants apprécient le lieu.



*Illustration 35: Proposition d'intervention artistique dans le passage de la Benauge*

Il aura fallu faire ce travail d'objectivation de la qualité d'une place et envisager des propositions d'aménagement en lien avec ces critères pour se rendre compte que la pertinence des réponses est logiquement liée à la pertinence des critères établis et leur prise en compte de toutes les dimensions constitutives de l'espace public. Ceci va à l'encontre d'une hypothèse selon laquelle une approche analytique objectivante de l'espace public ne permettrait pas d'en saisir la dimension sensible.

Au delà du diagnostic, cette approche objectivante si elle est judicieusement pensée dans ses recommandations d'aménagement peut être véritablement subtile, au sens de l'efficacité de l'action menée. Les différents projets labellisés « urbanisme tactique » en témoignent. Il n'y a pas besoin de faire appel à l'acupuncture pour penser le léger, l'éphémère, la préfiguration, la diffusion ou l'action sur le symbolique. Que pourrait donc alors nous apporter l'acupuncture urbaine ?



### III. L'acupuncture urbaine, approche organique

Dans cette troisième et dernière partie nous allons nous interroger sur ce que l'acupuncture urbaine peut finalement apporter à notre compréhension des espaces publics.

L'approche ici développée peut être qualifiée d'organique par opposition à l'approche analytique que nous avons employé jusqu'à présent. Cette dernière s'avère être très *mécaniste* en ce sens qu'elle procède de manière sectorielle et multi scalaire en décomposant par thématiques isolées à chaque échelle considérée.

Considérant que la place est un organisme vivant qui respire, se remplissant et se vidant au fil de la journée, nous allons aborder l'espace public non plus comme un substrat statique permettant des interactions mais comme la cristallisation d'un équilibre dynamique partie d'un tout organique. Cette approche pourrait s'apparenter à une approche dite systémique dans le sens où le tout (système) est alors le fruit de l'interaction d'éléments interdépendants. Le rapprochement entre la pensée chinoise traditionnelle et l'approche systémique occidentale a été mis en avant par un certain nombre d'auteurs<sup>45</sup>.

---

45 dont VORAPHETH Kham. *Forces et fragilités de la Chine: les incertitudes du grand Dragon*. 2009.

### III. 1 : L'acupuncture, une médecine douce ?

Au moment de la naissance de la pensée systémique l'historien Marcel Poète décrivait<sup>46</sup> la ville comme un *être humain collectif*, qui vit « sur la Terre et de la Terre » et dont « la connaissance de l'âme importe autant que celle du corps ». La ville est alors considérée comme un organisme doté d'une énergie « qui se coule dans un paysage mouvant et qui se transmet à ses habitants »<sup>47</sup>. Du côté des sociologues de l'École de Chicago, Robert Erza Park<sup>48</sup> définit la ville comme un « tout organique » ou encore un « système psycho-physique au travers duquel les intérêts privés et politiques trouvent une expression collective et organisée ».

#### A. Comparaison médicale

Un simple constat d'ordre lexical révèle à quel point les urbanistes depuis les années 1980<sup>49</sup> s'envisagent de manière consciente ou non pour des médecins. L'emploi contemporain généralisé du terme diagnostic<sup>50</sup> emprunté à la science médicale en est l'indicateur le plus visible.

L'urbaniste hésite depuis longtemps entre deux conceptions de la ville. L'une étant de nature mécanique (la ville comme un mécanisme) et l'autre de nature organique (la ville comme un corps). Nous ne nous étendrons pas sur les différences entre les deux conceptions et ce qu'elles impliquent dans la compréhension de la ville et les politiques associées. Nous rappellerons simplement combien le XXe siècle a été marqué par le courant fonctionnaliste. Un des penseurs de cette avant-garde fut Le Corbusier, rendu notamment célèbre par son découpage des activités humaines en quatre catégories : « *Habiter, se Déplacer, Travailler et se Récréer* »<sup>51</sup>. Ce découpage se transcrivant par une forte volonté de rationaliser l'architecture et la ville elle-même afin qu'elle soit plus adaptée aux aspirations de l'homme qui est vu comme un mécanisme au fonctionnement universel. Le monde urbain s'est réveillé brutalement au milieu de la seconde partie du XXe siècle en réalisant les conséquences sociales, économiques et énergétiques de ce mode de ce mode d'aménager qui se voulait optimisant.

---

46 POETE, Marcel. *Introduction à l'urbanisme*. 1929.

47 RIMBERT, Sylvie. *Les Paysages urbains*. 1973.

48 GRAFMEYER, Yves. JOSEPH, Isaac. *L'école de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine*. 1979.

49 Période marquée la la décentralisation et l'émergence de la notion de développement durable

50 *Diagnostic, n. m.* : Acte par lequel le médecin identifie une maladie. Définition du *Dictionnaire encyclopédique*. Larousse, 2000.

51 LE CORBUSIER. *La Chartes d'Athènes*. 1971.

Mise à part cette importante parenthèse fonctionnaliste, la ville est considérée comme un organisme par un grand nombre d'acteurs de l'analyse mais peut-être moins souvent de la fabrication de la ville. Nous l'avons évoqué, Marcel Poète en parlait comme d'un « organisme appartenant à du vivant organisé »<sup>52</sup>. Dans cette même perspective, les territorialistes italiens parlent du *métabolisme territorial*<sup>53</sup>.

On pourrait également comparer l'urbanisme à la médecine par ses caractéristiques de grande technicité, de procédures lourdes et de dissociation du spatial (physique) et du social (psychologique). Cette comparaison devait être très pertinente en milieu de XXe siècle. Mais l'urbanisme en tant que jeune discipline visant à organiser le développement du fait urbain a beaucoup évolué ces dernières décennies. L'émergence même du terme de diagnostic territorial et plus encore sa variante « durable » témoignent d'une volonté de prise en compte des spécificités des territoires et de leurs relations d'interdépendance. Les actions récentes regroupées sous l'étiquette d'« *urbanisme tactique* »<sup>54</sup> et l'importance accordée par la puissance publique aux festivals, fêtes et autres parcours culturels illustrent également la considération grandissante pour le léger, le temporaire et l'événementiel.<sup>55</sup>

## B. L'acupuncture et la pensée chinoise

La pensée chinoise provient directement d'une civilisation multi-millénaire, « seule civilisation vieille de plus de 4500 ans qui n'aie jamais disparu »<sup>56</sup>. Nous allons en faire une brève synthèse afin d'en saisir la profondeur et les applications.

L'acupuncture<sup>57</sup> fait partie des cinq piliers<sup>58</sup> de la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC). Si sa pratique diffère en Orient ou en Occident, elle est néanmoins considérée comme universelle, car elle est la « seule médecine traditionnelle utilisable hors de son milieu par des étrangers »<sup>59</sup>. L'ensemble de ces cinq disciplines reposent sur les bases communes. Ainsi « parler d'acupuncture c'est évoquer sous ses aspects particuliers, la MTC qui la sous-tend ».

---

52 POETE, Marcel. *Introduction à l'urbanisme*. 1929.

53 MAGNAGHI, Alberto. *Le projet local*. 2003.

54 défini comme une vision du développement urbain par l'expérimentation qui repose sur trois principes de base : l'échelle micro, le low-cost et le court-terme.

55 DEVISME, Laurent. *Urbanisme*. 2013.

56 FRECHES, José. *Il était une fois la Chine, 4500 ans d'histoire*. 2006.

57 Plus de détails en annexe 5

58 avec la pharmacopée, la diététique, les massages et les techniques corporelles (Taichi et Chigong)

59 Dr KESPI, Jean-Marc. *Médecine traditionnelle chinoise: une introduction*. 2008.



La MTC est directement enracinée dans la métaphysique taoïste et confucianiste. La particularité de la pensée traditionnelle chinoise est qu'elle développe une *cosmologie* qui considère que l'ensemble des êtres vivants sont solidaires mais accordant une place centrale à l'Homme. Ainsi la caractéristique principale de cette médecine n'est pas d'être légère ou douce<sup>60</sup>.

Nous n'allons ici évoquer qu'une seule notion métaphysique. Il s'agit du principe *Yin-Yang*. Il n'est pas comme nous pouvons souvent l'imaginer un principe qui en opposerait deux autres (comme par exemple le féminin et le masculin). C'est en réalité un principe de *transformation*, d'alternance qui distingue certes mais concerte dans le même temps<sup>61</sup>. Tels les « deux versants d'une même colline » ou les « deux faces d'une même pièce »<sup>62</sup>. Ce principe Yin-Yang est un principe du *processus*, de l'interaction qui crée le mouvement et donc l'énergie. Il se décline alors en de multiples combinaisons ; spirituel-physique, essence-sensible, invisible-visible, mouvement-immobilité, éphémère-permanent ou encore symbole-forme<sup>63</sup>. Ces couples ne reposent pas sur une relation hiérarchique, ils sont considérés comme égaux *et* asymétriques.

### C. L'acupuncture et la ville

L'acupuncture s'intéressant à la relation corps-esprit est très complémentaire de la psychanalyse<sup>64</sup>. L'intérêt grandissant de certaines collectivités pour les travaux de l'*Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine (ANPU)*<sup>65</sup> témoigne d'une recherche, consciente ou non, de cette complémentarité corps-esprit.

Selon Marco Casagrande, un lieu est « *considéré comme un organisme complexe dans lequel différents niveaux d'énergie se superposent influençant le comportement des habitants et le développement de la ville* »<sup>66</sup>. Il pense l'acupuncture urbaine comme une « *manipulation méthodique de l'énergie et du développement de la ville* » et évoque la possibilité d'aller vers la ville post-industrielle de « troisième génération » par la biais notamment du *biourbanisme*<sup>67</sup>.

---

60 voir annexe 5.

61 *Ibid.*

62 Pierre Teilhard de Chardin, évoquant la relation entre le corps et l'esprit.

63 Que la sémiologie nomme également signifiant-signifié.

64 Dr KESPI, Jean-Marc. *Médecine traditionnelle chinoise: une introduction*. 2008.

65 Les travaux de l'ANPU sont présentés sur un ton humoristique par Laurent Petit lors de restitutions publiques mais semblent néanmoins très pertinents dans leur conclusions.

66 CASAGRANDE, Marco. *Biourban Acupuncture, Treasure Hill of Taipei to Artna*. 2013.

67 «qui s'intéresse l'organisme urbain, le considérant comme un système hyper complexe, selon ses dynamiques

Un certain nombre de principes découlant directement de cette comparaison entre urbanisme et l'acupuncture pourraient inspirer par exemple les actions menées dans le cadre de la politique de la ville. Nous pouvons citer l'importance de la relation entre le médecin et le malade, l'importance de la relation corps-esprit ou encore l'importance de l'envie de guérir.

#### D. Critères d'analyse inspirés de la philosophie chinoise

Dans une approche organique, l'espace et ses caractéristiques influent sur la circulation de l'énergie qui parcourent la ville. L'espace public peut être appréhendé comme une partie du corps urbain qui permet à l'Homme, vecteur de cette énergie, de se déplacer.

Nous pouvons alors appliquer à notre lecture spatiale une analyse inspirée de la logique Yin-Yang précédemment énoncée d'opposition relative entre « les deux faces d'une même pièce ». Ainsi un des couples symboliques fondateurs est le couple Dao-De<sup>68</sup>, c'est à dire universel-particulier. Ce couple peut être interprété directement ici par un couple générique-singulier ou encore *standard-spécifique*. Il influe sur le couple *lent-rapide* en marquant l'espace et lui conférant des propriétés. Ce dernier est à son tour déterminé par l'équilibre du couple *vide-plein*.

Notre étude se limitera à la prise en compte de ces trois couples, bien que d'autres pourraient également être intéressants à étudier tels que dur-mou, intérieur-extérieur ou encore temporaire-permanent.

---

internes et externes et leurs multiples interactions.»  
68 KALTENMARK, Max. *Lao Tseu et le taoïsme*. 1974.

## III.2. Une lecture dynamique de l'espace

Nous allons proposer à présent appliquer un principe fondamental de la pensée chinoise aux espaces publics. Ceci afin de comprendre quelles sont les conditions de l'équilibre dynamique qui permet la bonne circulation de leur énergie, étant entendu que les espaces publics sont le lieu de sa circulation par excellence.

Le rapport *vide-plein* représente ce qui occupe l'espace (plein) et ce qui ne l'occupe pas (vide). Il est un prolongement de l'analyse espace bâti-non bâti mais ici une simple poubelle peut constituer un plein puisqu'elle occupe un espace qui ne peut être traversé. Il mesure l'accessibilité théorique de l'espace. Le vide et ses qualités ont été un sujet d'étude pour de nombreux chercheurs, sémiologues et urbanistes. Roland Barthes, citant un mot bouddhiste, écrit: « la forme est vide »<sup>69</sup>. Serge Renaudie nous rappelle que dans la pensée orientale, il est « dynamique et agissant car il est le lieu où s'opèrent les transformations »<sup>70</sup>. L'enjeu n'est pas nécessairement d'en « faire du plein », comme Haussmann fit avec les « espaces interstitiels inutilisables »<sup>71</sup> pour les aménager en squares.

Le couple *lent-rapide* illustre ce qui passe (rapide) et ce qui ralentit (lent). Il rend visible la circulation des flux piétons et automobiles au sein de l'espace étudié. Considérer la lenteur n'est pas exactement nouveau puisque le mouvement Slow en fait une condition essentielle du bien vivre. Carl Honoré considère ainsi que « dans une ville de la lenteur, vous êtes libres de vous détendre, de penser, de réfléchir aux grandes questions existentielles »<sup>72</sup>. Il ne s'agit pas ici d'envisager transformer toute rapidité en lenteur mais bien d'étudier les deux paramètres et de les considérer complémentaires.

Le couple *standardisé-spécifique* nous parle de l'équilibre entre les éléments de nature génériques et particuliers de l'espace. Le caractère trop standard d'un espace le rapproche d'un *non-lieu*<sup>73</sup> au sens sociologique. La question de la standardisation est ici aussi très actuelle, en témoignent les nombreux articles<sup>74</sup> écrits sur le sujet.

---

69 BARTHES Roland. *L'empire des signes*. 1970.

70 RENAUDIE, Serge. *La ville par le vide*. 2011. p.37

71 PERNOUD, Emmanuel. *Paradis ordinaires, L'artiste au jardin public*. 2013. p.20

72 HONORE, Carl. *Éloge de la lenteur*. 2004.

73 Défini par Marc AUGÉ comme un espace interchangeable où l'être humain demeure dans l'anonymat.

74 lire par exemple CHABAUD, Corine. *Le Monde Hors-série*. 2013.

## A. Place Fernand Lafargue

### Rapport vide-plein

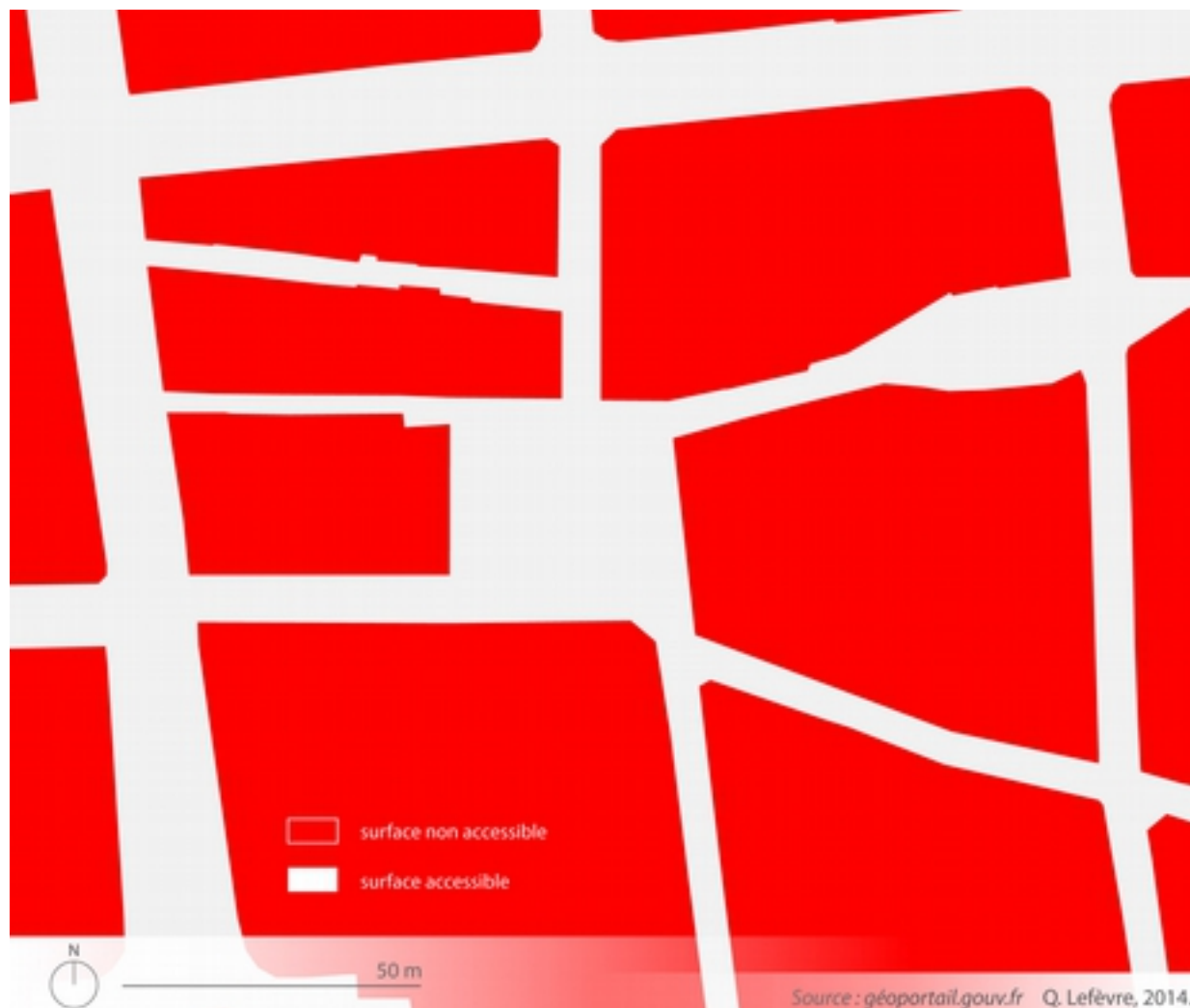


Illustration 36: Illustration du rapport vide-plein du quartier de la place Fernand Lafargue

A l'échelle du quartier, le plein est dominant, le vide est constitué par les axes de circulation et la Place. Elle constitue une véritable respiration à cette échelle d'observation pour les passants et les habitants.

Tandis qu'à l'échelle de la place, le vide est dominant. Le plein est constitué par les mobiliers urbains, les murets, la surface végétalisée et les terrasses de café (au moins en journée).



Illustration 37: Illustration du rapport vide-plein de la place Fernand Lafargue

## Rapport lent-rapide



Illustration 38: Illustration du rapport lent-rapide de la place Fernand Lafargue



Les principaux flux automobiles et piétons passent à l'Est de la place dans le sens Nord-Sud. On peut constater qu'un bon équilibre s'instaure avec les traversées diagonales qui coupent la place en deux *triangles de lenteur*. Le triangle Nord-Ouest est particulièrement calme avec un espace peu aménagé et une ruelle très peu passante.

## Rapport standard-spécifique



Illustration 39: Illustration du rapport standard-spécifique de la place Fernand Lafargue

Les principaux aménagement de nature spécifique sur la place sont la fontaine et ses inserts métalliques ainsi que le traitement du sol avec les emmarchements, les murets et la bande végétalisée. En revanche, les autres équipements (bancs et poubelles) sont standards à l'échelle du quartier et les arbres ne sont pas suffisamment développés pour affirmer leur identité.

On peut ainsi considérer qu'il existe un bon équilibre entre le caractère standard et spécifique à l'échelle de la place puisque l'espace, homogène à l'échelle du quartier est suffisamment marqué par certains aménagements.

## B. Place du Pont du Guit

### Rapport vide-plein



A l'échelle du quartier, la majorité de l'espace est « plein », c'est à dire non accessible.

Tandis qu'à l'échelle de la place, l'espace est vide, « rempli » par les piles du viaduc du tramway, les murets, les arbres et les éléments de mobilier, dont la répartition est très rectiligne sans pour autant être cohérente. La forte ouverture de la place vers l'Allée Eugène Delacroix est modérée par la présence d'une pile du viaduc.

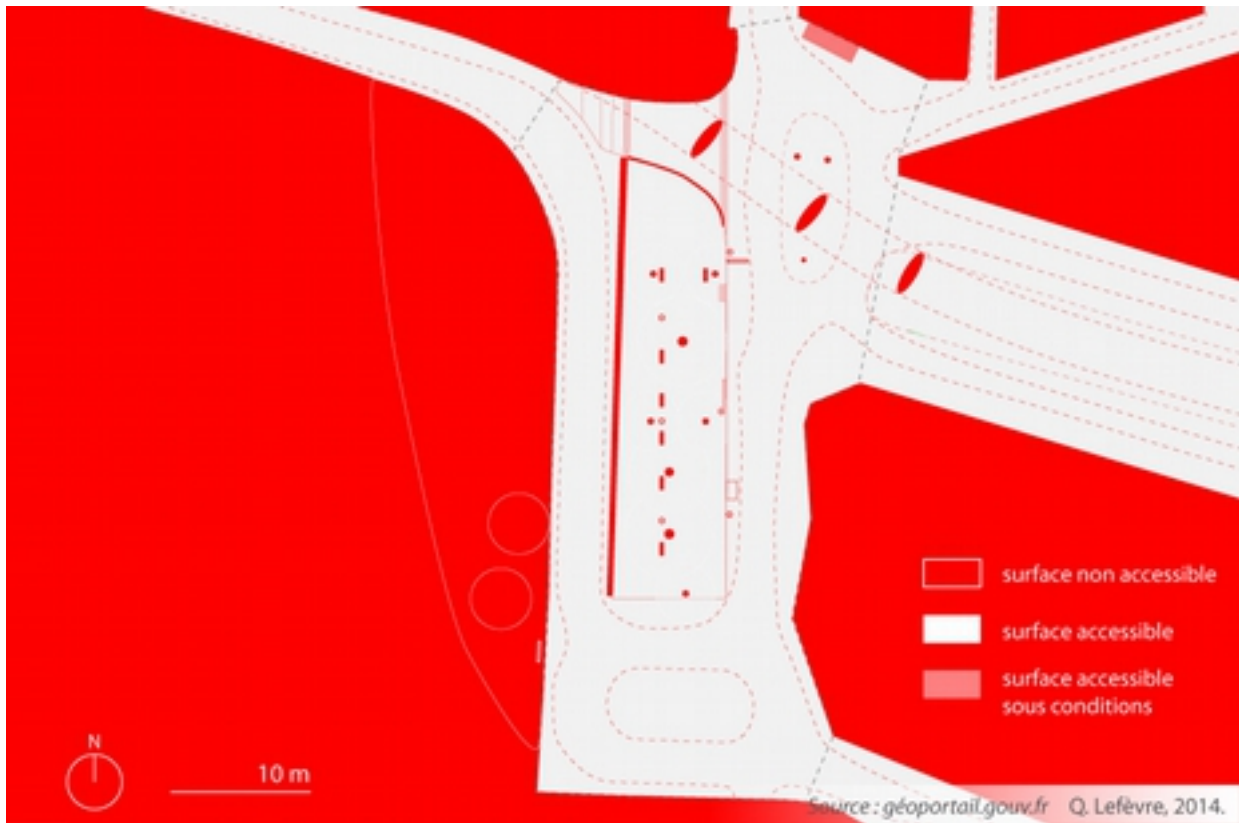


Illustration 41: Illustration du rapport vide-plein de la place du Pont du Guit

*Recommandation d'aménagement : penser les transitions entre le dedans et le dehors de la place.*

## Rapport lent-rapide



Illustration 42: Illustration du rapport lent-rapide de la place du Pont du Guit

Le principe de vitesse se retrouve principalement dans un axe Nord-Ouest/Sud-Est, avec une forte circulation de véhicules et de piétons allant en direction de la rue d'Armagnac. La circulation piétonne emprunte l'escalier qui passe sous le tramway mais ne fait que longer l'espace central. La place a un fort potentiel pour « absorber la vitesse et faire ralentir les passants étant donné sa grande surface.

*Recommandation d'aménagement : ouvrir la partie centrale de la place au Nord et sur son côté Est.*

## Rapport standard-spécifique



Illustration 43: Illustration du rapport standard-spécifique de la place du Pont du Guit

L'espace apparaît très déséquilibré avec une forte prépondérance d'éléments à caractère standard, que ce soit les équipements (mobilier) et aménagement très normalisés (murets et infrastructures). Seuls les arbres d'un certain âge donnent un caractère spécifique à l'aménagement.

*Recommandation d'aménagement : accentuer le caractère spécifique de la place en installant des mobiliers urbains ou réaliser des aménagements de nature à différencier la place.*

## C. Passage de la Benauge

### Rapport vide-plein

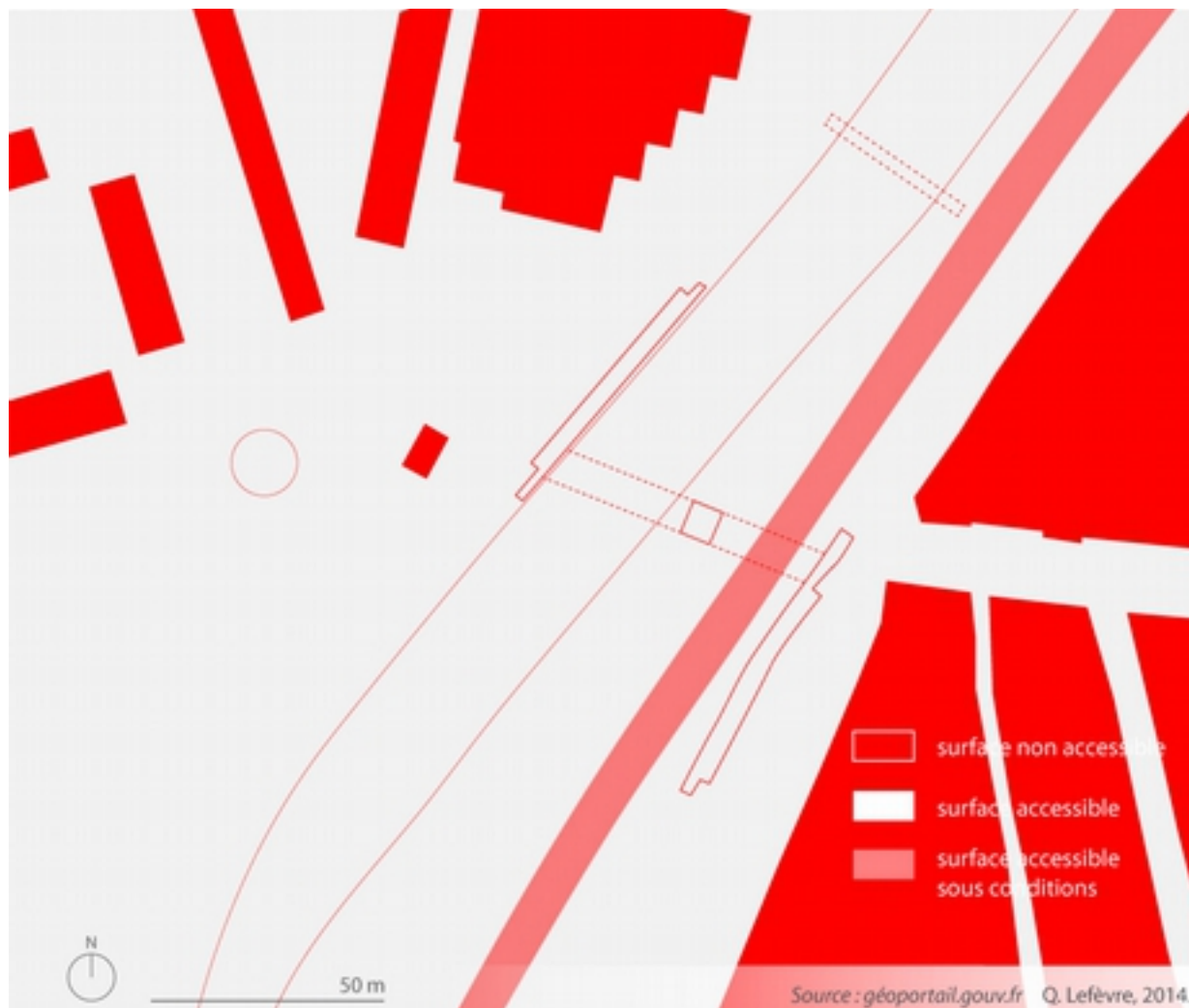


Illustration 44: Illustration du rapport vide-plein du quartier du passage de la Benauge

A l'échelle du quartier, la majorité de l'espace est majoritairement vide à l'Ouest et plein à l'Est. Au regard du quartier de la Benauge, le passage constitue un « entonnoir spatial » menant vers le Cours Gambetta. Le souterrain est par essence « un vide dans un plein ».

A l'échelle du passage, les abords sont également vides, seulement pleins des panneaux d'affichage publicitaires du côté Ouest.



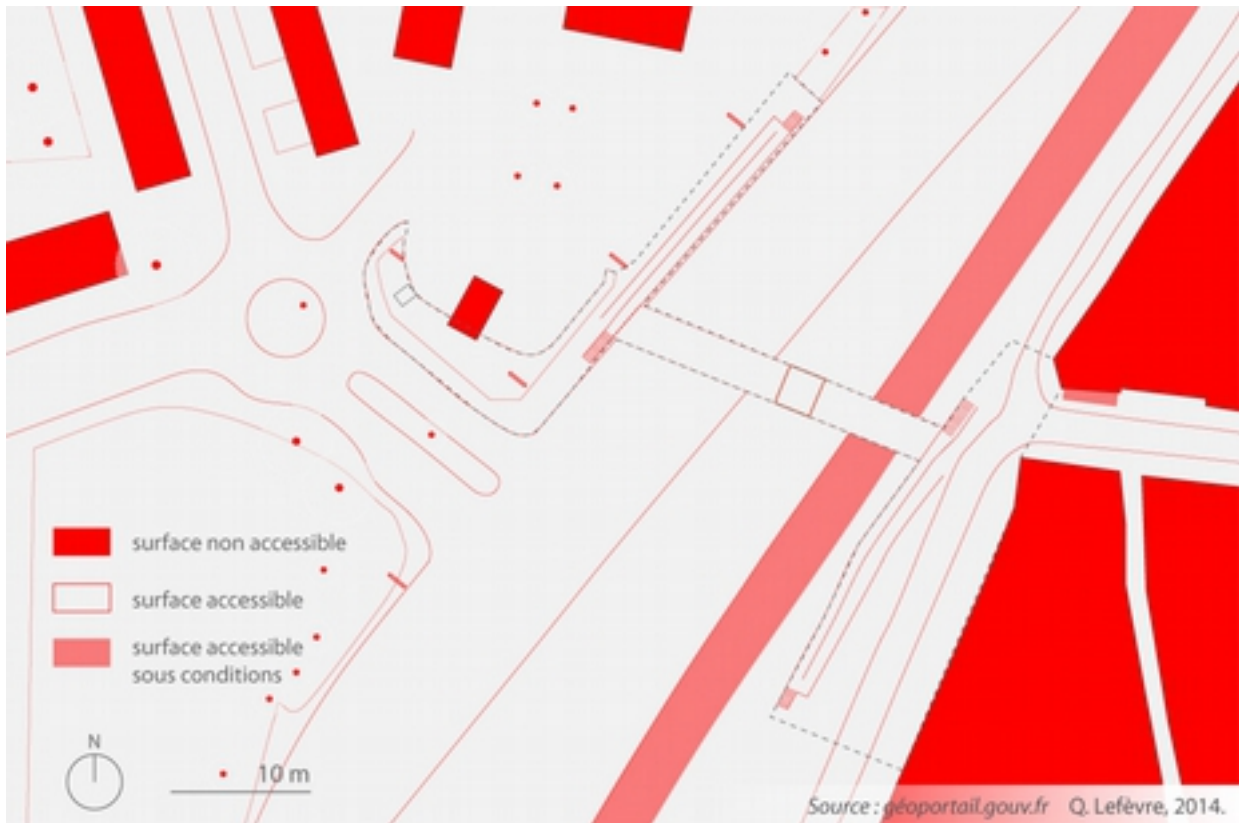


Illustration 45: Illustration du rapport vide-plein du passage de la Benauge

*Recommandation d'aménagement : proposer une transition entre l'espace ouvert du parking du Simply Market et l'espace confiné du souterrain.*

## Rapport lent-rapide

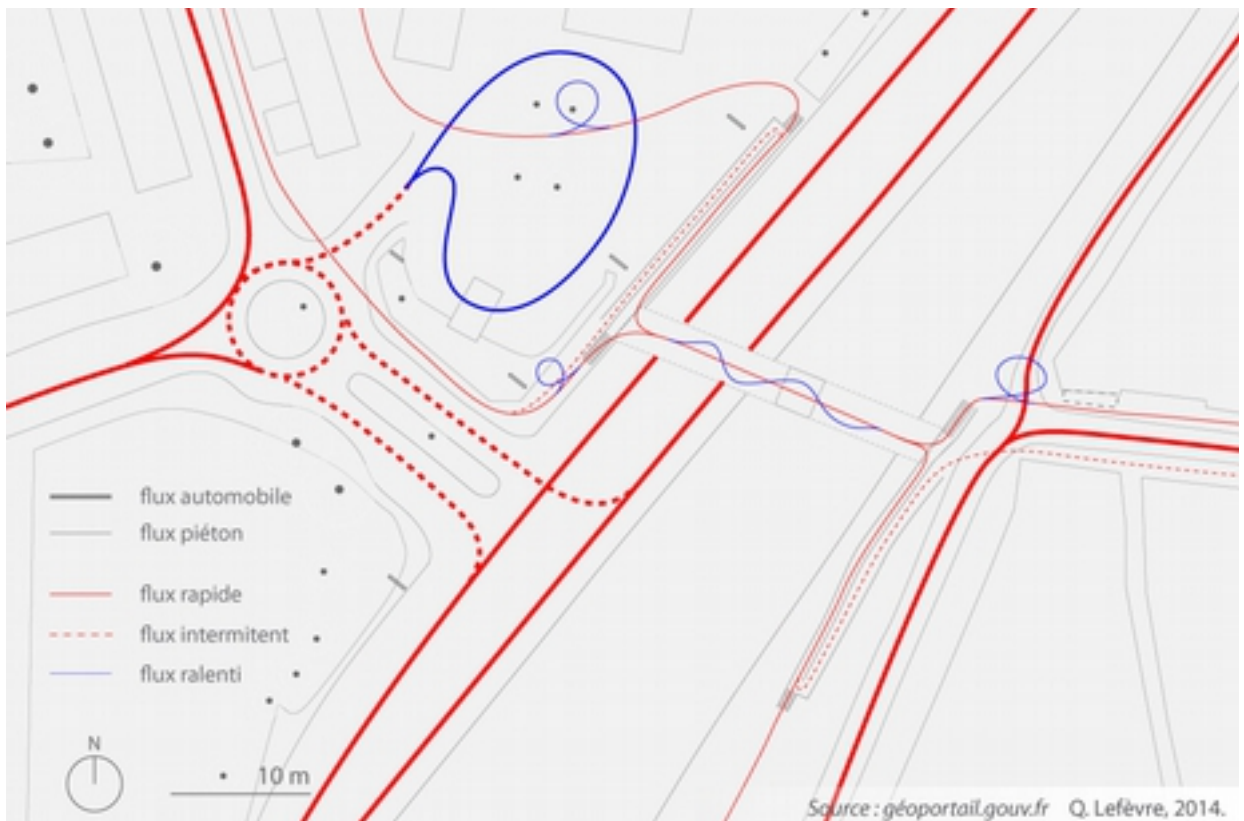


Illustration 46: Illustration du rapport lent-rapide du passage de la Benauge

L'espace est marqué par le principe de vitesse. C'est d'ailleurs ce principe qui a indirectement engendré le passage. Le parking du Simply Market offre la possibilité d'un ralentissement aux voitures. Tandis que le souterrain et ses abords offrent cette possibilité aux piétons et vélos.

*Recommandation d'aménagement : faire ralentir la circulation automobile devant la sortie Est du passage. Réaménager les abords Ouest pour offrir plus de possibilité de lenteur aux passants.*

## Rapport standard-spécifique



Illustration 47: Illustration du rapport standard-spécifique du passage de la Benauge

Le caractère standardisé des aménagements est prépondérant. Que ce soit le souterrain et les abords (panneaux publicitaires). Les accès en pente constituent une rupture de spécificité à l'échelle de cet espace public.

*Recommandation d'aménagement : réduire le caractère standardisé (par exemple en agissant sur les panneaux publicitaires), et développer le caractère spécifique.*

### III.3 : Enseignements

La représentation du rapport vide-plein, même si elle se rapproche du rapport entre bâti et non-bâti, a pour avantage de se focaliser sur les espaces « parcourables » en excluant du vide tous les éléments statiques comme le mobilier urbain. Ainsi elle nous donne une lecture des potentialités de circulation.

L'étude du couple lent-rapide paraît la plus intéressante car elle permet à la représentation de l'espace public de prendre une dimension dynamique. Ce qui semble indispensable puisque celui-ci est le lieu de la circulation par excellence. Mais ce qui nous intéresse dans l'étude de ce couple, ce sont justement les possibilités d'un ralentissement du passant. Comme nous l'avons introduit dans la définition de l'espace public idéal, le ralentissement voir l'arrêt du passant est une condition préalable à l'usage de la place en tant que matrice physique de l'énergie collective.

Enfin la lecture du couple standard-spécifique nous permet de mettre en exergue une première dimension symbolique. Cette visualisation rend compte en effet d'un premier niveau d'abstraction sensible des éléments qui constituent l'espace. Il serait intéressant de confronter celle-ci au ressenti objectivé d'un ensemble d'usagers de ces lieux. D'autre part la représentation pourrait être enrichie avec d'autres données de nature sensible telles que le recensement d'événements ou d'appropriations de nature permanentes ou éphémères.

Cette dernière approche que nous avons qualifiée d'organique considère l'espace comme un corps complexe doté d'attributs qui sont complémentaires. Les conditions de la qualité de l'espace public ne résident pas alors dans la prédominance d'une caractéristique mais bien dans l'équilibre dynamique de celles-ci.



# Conclusion

La première partie de ce travail de recherche nous a permis de définir ce que peut être un espace public idéal à partir de l'étude de la place Fernand Lafargue et d'en comprendre la « recette ». Ainsi nous avons vu que la qualité de la place peut se définir par sa *fréquentation active mixte* c'est à dire le nombre d'individus qui vont ralentir et/ou interagir au contact de l'espace. Les conditions de son attractivité sont liées à la circulation de piétons ou de vélos, à l'espace libre disponible, et dans une moindre mesure à son agréabilité ainsi qu'à son identité. L'agrabilité est elle-même décomposée en éléments objectivables : ce que l'on peut y faire, ce que l'on peut y voir et l'absence de nuisances.

Puis dans un deuxième temps, nous avons analysé ce qui faisait défaut à deux espaces publics (extra)ordinaires. Nous avons explicité les raisons du dysfonctionnement de la Place du Pont du Guit et du Passage de la Benaugue et émis des recommandations d'aménagement. L'application de la notion de potentiel de qualité d'un espace public permet de mettre en exergue les lieux pouvant faire l'objet d'une revitalisation. Dans le cas d'une prise en compte de l'identité dans la revitalisation d'un espace public existant, l'approche analytique peut faire levier sur le symbolique pour renforcer l'agrabilité qui va à son tour générer de l'attractivité. Ceci dans une recherche d'efficacité de l'action publique.

Enfin, la troisième partie nous a amenés à poser des critères de compréhension des espaces selon la pensée chinoise. Cette approche aborde la ville comme un processus dynamique dont l'espace public est la matrice. Elle rend compte de manière sensible mais objective de l'expérience que peut faire un passant de l'espace public. Ainsi l'équilibre entre paramètres vide-plein, lent-rapide et standard-singulier peut expliquer le fonctionnement ou le dysfonctionnement des espaces publics considérés. Cette approche permet un éclairage nouveau dans la lecture de l'espace et propose d'aménager les lieux en prenant en compte la tension dynamique qui s'instaure entre ces opposés complémentaires.

La première approche analytique se proposait de mesurer et définir un idéal puis de faire tendre les espaces publics à revitaliser vers cette référence. Nous avons constaté que cette approche cartésienne peut également prendre en compte des paramètres de nature sensible. Dans l'approche organique nous avons lu les espaces au filtre de principes complémentaires et



analysé ce qui leur faisait intrinsèquement défaut. L'acupuncture urbaine se propose alors de considérer la ville comme un méta-organisme vivant. Cette approche pouvant être qualifiée de systémique est pragmatique au sens où elle prend fortement en compte l'existant et cherche à le comprendre dans ses relations au contexte.

On ne pourra conclure qu'une approche fonctionnaliste ou organique soit plus pertinente dans le sens où elle aboutirait à une meilleure analyse et à de meilleures recommandations d'aménagement. Les deux approches procédant par objectivation de paramètres établis, c'est la pertinence du choix des critères, leur articulation et leur éventuelle pondération qui produira la qualité de l'analyse. Dans les deux cas, nous pouvons souligner la nécessité de passer du temps sur place pour appréhender les dynamiques de circulation et le comportement des passants. De cela dépend la qualité de la représentation des lieux étudiés qui conditionne nécessairement la qualité de l'analyse et par extension l'action sur ces espaces publics. La recherche actuelle dans le domaine de la *cartographie sensible* illustre une volonté de reconnecter les sens et la raison, perceptions sensibles et analyse méthodique.

Un des paramètres déterminant qui a été soulevé par cette étude de cas est la normalisation des espaces publics. Sylvie Rimbart<sup>75</sup> relève alors l'impossibilité d'éprouver un sentiment d'appartenance. Elle nous rappelle que « seul l'environnement subjectif et affectif frappe l'Homme de la rue » et que le paysage urbain est fait d'un assemblage de *formes-signes* « porteuses de significations hiérarchisées ».

De même la question de l'appropriation des espaces publics implique de s'interroger sur la participation des habitants dans le processus d'aménagement de ces espaces. Un certain nombre d'opérations d'urbanisme aujourd'hui prennent en compte ce paramètre. En témoignent les interventions menées en France par l'association Bruit du Frigo ou le collectif d'architectes ETC qui créent des ponts entre habitants et experts, en amont ou en aval de la conception de ces espaces. Le travail du collectif YA+K associé à l'artiste Stefan Shankland permet d'engager un dialogue dans le temps du chantier, entre l'art et l'urbanisme et entre les habitants et les promoteurs, au nom d'une démarche HQAC<sup>76</sup>.

Peu importe la méthode pourvu que le geste et l'intention le précède soient justes. Pour (re)fabriquer des espaces publics de qualité il est indispensable de prendre en compte des

---

75 RIMBERT, Sylvie. *Les Paysages urbains*. 1973.

76 Haute Qualité Artistique et Culturelle

données suffisamment sensibles pour que les futurs usagers et par extension la ville en ressentent pleinement les effets. Ainsi la prise en compte de la part implicite, invisible ou symbolique du réel contribuera au « réenchantement du monde ».

« Nous nous entourons de formes matérielles qui nous rappellent ce dont nous avons besoin spirituellement - mais nous risquons toujours d'oublier de quoi nous avons besoin »<sup>77</sup>. C'est pourquoi les concepteurs d'espaces publics doivent (re)développer une conscience importante de leurs actes et des conséquences de ceux-ci. Ils se doivent ainsi de passer beaucoup plus de temps au contact des dits espaces. Tandis que de leur côté les commanditaires pourraient les inciter à se soucier véritablement de leurs futurs occupants en intégrant une dimension sensible à leur cahier des charges. Étant entendu que créer de bons espaces publics est « une bonne manière de générer une transformation positive dans une ville »<sup>78</sup>, nous pourrions alors rêver que le *dessein* aie au moins autant d'importance que le *dessin*.

Le processus de production d'un espace public peut ainsi être renouvelé dans sa forme. En effet, puisqu'il porte toutes les attentes et les désillusions d'une période en plein bouleversements, ce renouvellement souhaité nous impose déjà de revoir en profondeur les approches de l'urbanisme. Patrick Bouchain propose de « ne pas planifier une ville idéale », et de « ne pas agir mais transformer »<sup>79</sup> et rejoint dans cet éloge de la subtilité un autre précepte chinois millénaire.

---

77 DE BOTTON, Alain. *L'architecture du bonheur*. 2007.

78 LERNER, Jaime. *Acupuncture urbaine*. 2007.

79 BOUCHAIN, Patrick. *Construire autrement, comment faire ?*. 2006.

« Est vrai ce qui réussit, est faux ce qui échoue.»

*Proverbe chinois*

# Bibliographie

## Ouvrages

BARTHES, Roland. *L'empire des signes*. Éditions du Seuil, 2005 (1970). 157 p.

BOUCHAIN, Patrick. *Construire autrement, comment faire ?*. Arles : Actes Sud, 2006. 191 p.

CASAGRANDE, Marco. *Biourban Acupuncture, Treasure Hill of Taipei to Ardena*. Rome: International Society of Biourbanism, 2013. 15 p.

DE BOTTON, Alain. *L'architecture du bonheur*. Mercure de France, 2007. 352 p.

FRECHES, José. *Il était une fois la Chine, 4500 ans d'histoire*. XO Éditions. 2006. 380 p.

GRAFMEYER, Yves. JOSEPH, Isaac. *L'école de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine*. Flammarion , 2004 (1979). 377 p.

HONORE, Carl. *Éloge de la lenteur*. Marabout. 2004. 287 p.

KALTENMARK, Max. *Lao Tseu et le taoïsme*. Paris : Robert Laffont , 1974. 275 p.

Dr KESPI, Jean-Marc. *Médecine traditionnelle chinoise: une introduction*. Marabout. 2008. 286 p.

LERNER, Jaime. *Acupuncture urbaine*. Paris : L'Harmattan, 2007. 119 p.

LE CORBUSIER. *La Chartes d'Athènes*. Paris : Points Essais, 1971. 185 p.

LYNCH, Kevin. *L'Image de la cité*. Paris : Dunod, 1969. 221 p.

MOSER, Gabriel. *Psychologie environnementale, Les relations homme-environnement*. Bruxelles : De Boeck, 2009. 298 p.

MAGNAGHI, Alberto. *Le projet local*. Éditions Mardaga, 2003. 123 p.

MASBOUNGI, Ariella (dir.). *Impulser la ville : palmarès des jeunes urbanistes*. Éditions Parenthèses, 2012. 144 p.

PERNOUD, Emmanuel. *Paradis ordinaires, L'artiste au jardin public*. Les presses du réel, 2013. 270 p.

POETE, Marcel. *Introduction à l'urbanisme*. Paris : Sens & Tonka, 1975 (1929). 573 p.

RENAUDIE, Serge. *La ville par le vide*. Movitcity édition, 2011. 71p.

RIMBERT, Sylvie. *Les Paysages urbains*. Paris : Broché, 1973. 240 p.

VORAPHETH, Kham. *Forces et fragilités de la Chine: les incertitudes du grand Dragon*. L'Harmattan, 2009. 326 p.

## Conférences / Expositions

KLOUCHE, Djamel. *Métropole Habitante*. Conférence donnée au Pavillon de l'Arsenal, Paris. 15 mai 2012.

MADEC, Philippe. *Réenchanger le monde, Architecture, ville, transitions*. Exposition collective à la cité de l'architecture et du patrimoine, Paris. 2014.

## Webographie

FUSCO, Giovanni. *L'analyse des espaces publics – Les places*. Cours en ligne. Université Numérique Thématique, 2012. (page consultée en juin 2014).

<http://www.espaces-publics-places.fr/>

MONGIN, Olivier. *Métamorphose de l'espace public*. Esprit, 2012. (page consultée en juin 2014).

<http://www.esprit.presse.fr/archive/review/article.php?code=37242&folder=3>

BOULEKBACHE-MAZOUZ, Hafida. *Lire l'espace public pour mieux l'écrire*. EDC Revues, 2009. (page consultée en juin 2014).

<http://edc.revues.org/757>

## Articles

DEVISME, Laurent. Nantes ou la stratégie de l'événement durable. *Urbanisme*. été 2013. n°389.

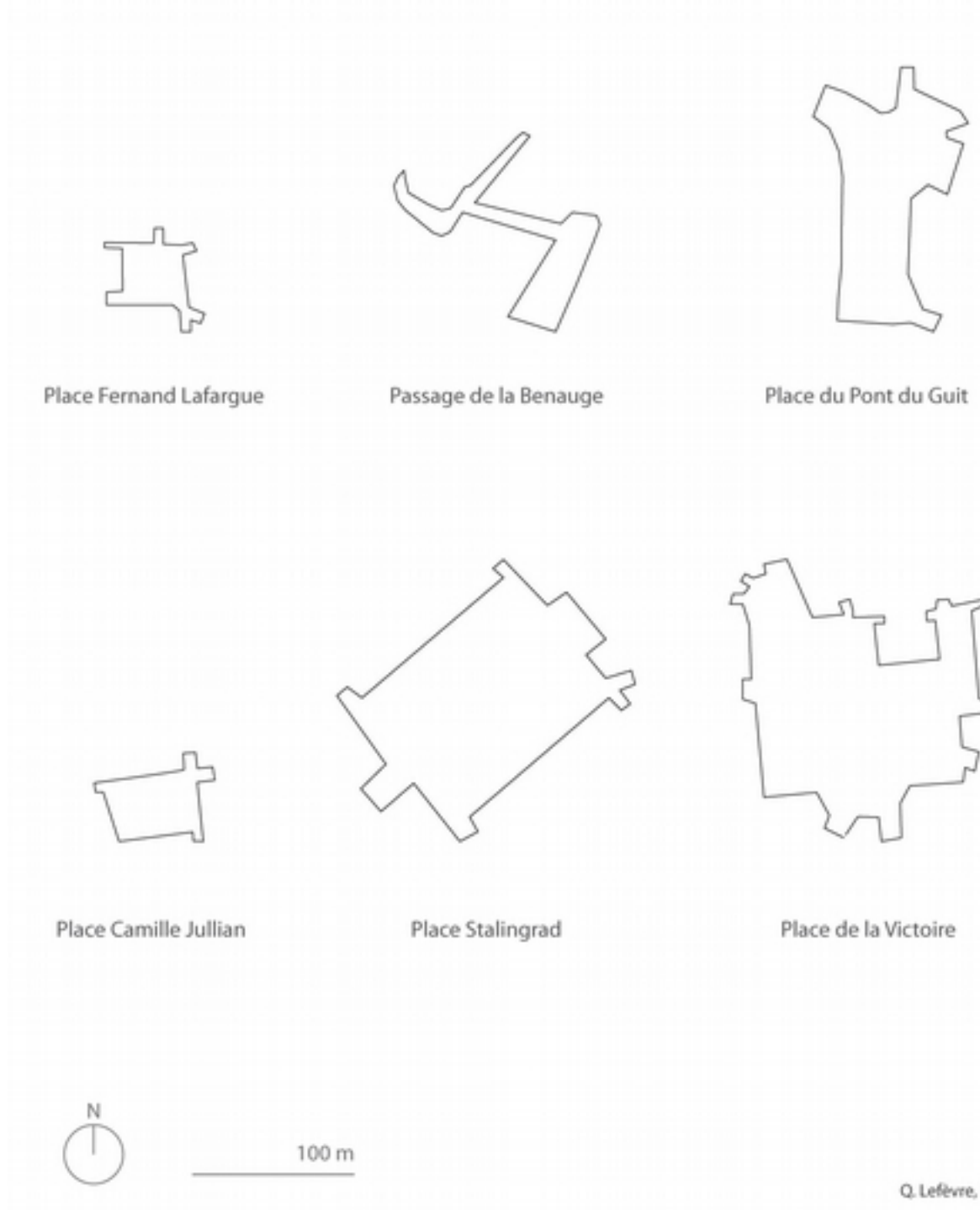
CHABAUD, Corine. Copier-coller d'un modèle urbain mondial. *Le Monde Hors-série*. L'atlas des villes. 2013.



# Annexes

## Annexe 1

### Comparaison d'espaces publics bordelais



## Annexe 2

### Entretiens « habitants »

*Le mot habitant est utilisé au sens large, il désigne aussi bien des personnes habitant à proximité des espaces publics que des personnes de passage ou travaillant sur place.*

		Place du Pont du Guit	Passage de la Benaue		Place Fernand Lafarque	
Habitant	Date	Homme, 55 ans 22/02/2014, 19:00	Homme, 50 ans 23/02/2014, 13.30	Femme, 35 ans 23/02/2014, 14.00	Femme, 20 ans (serveuse) 23/02/2014, 15.00	Femme, 30 ans (serveuse) 08/04/2014, 13.00
Le lieu	Caractéristiques ?	seul point de verdure qui reste, agréable, bien entretenu	plus pratique qu'avant, éclairé, ouvert	mieux (tout le monde peut passer = accessible), large, air libre	spacieuse, trop minéral, belle place, bien illuminée, architecture des bâtiments	trop minéral, pas assez végétal, agréable par comparaison avec avant
	Émotion ?	bien-être au milieu de la ville, arbres au milieu du béton	content de sortir	sécurité		embourgeoisé, perte d'identité
	Aménagement ?	ça pourrait être mieux (sol, entretien, verdure) avec plus de dynamisme, bancs inutiles	bien, carreaux cassés	bien accessible	peu aménagé, peu de bancs, design original du banc/fontaine	plus de bancs, plus d'arbres, jolie fontaine (marche pas)
Le quartier	Caractéristiques ?	constructions non appropriées (bureaux vides), l'arrivée du tram redynamise	quartier sympathique, ici c'est pas le dessus du panier (habitants)		-	-
	Repères ?	Place Ferdinand Buisson, Pont du Guit, Pont en U, écoles	Simply, restaurant portugais, la cité (Benaue)	Simply, bibliothèque	arrêt tram, bars, St Michel	Cloche, Palais des sports, "nom des bars"
	L'environnement du quartier ?	MIN de Brienne, boîtes de nuit, la prostitution a toujours existé	Plus tranquille, habitat privé	limite Floirac/Cenon, Benaue, Gambetta	urbain, Cloche, St Pierre, petites rue pavées	Tram, place Camille Julian, parking Victor Hugo
La ville	Bordeaux ?	les quais sont très bien aménagés, bon travail de la mairie, c'est vivant / moderne / propre, système américain (les gens sont parqués)	tranquille, provincial, humain (différent de la banlieue parisienne)	adore, aménagements	Magnifique ville (quais), pierre ravalées, tram (communique avec banlieue, accès facile)	très agréable (échelle humaine), perte identité (lissage du décor urbain et de la vie de quartier), perd son âme, musée à ciel ouvert
: question non posée						

texte : éléments d'appréciation positive

texte : éléments d'appréciation négative

## Délibération de la CUB N° 2009/0257 (1/2)

POLE OPERATIONNEL  
Direction Grands Travaux

DELIBERATION DU CONSEIL  
SEANCE DU 29 mai 2009

N° 2009/0257

**BORDEAUX - CENON - FLOIRAC - Bouchon ferroviaire - Reconstruction du passage souterrain piétons Benauge consécutif à l'élargissement à voies ferroviaires - Convention avec RFF - Autorisation**

Monsieur DAVID présente le rapport suivant,

Mesdames, Messieurs

Dans le cadre de la 1ère phase de la "suppression du bouchon ferroviaire de Bordeaux" il est prévu de mettre à quatre voies la section de ligne Paris - Bordeaux, comprise entre la Benauge et la Gare de Bordeaux Saint-Jean.

Le projet comprend également la reconstruction du passage souterrain piétons situé à la Benauge, en remplacement du passage souterrain existant qui doit être allongé pour supporter les 4 voies ferroviaires.

La réalisation du nouveau passage piétons de la Benauge comprend 2 parties :

- La partie sous le domaine ferroviaire réalisé par RFF ;
- la partie sous le domaine public communautaire qui sera réalisé par la Communauté urbaine de Bordeaux, dans le cadre de la présente convention.

Les travaux de cet ouvrage consistent plus précisément :

- Génie civil :

- la réalisation de l'ouvrage d'art souterrain piétons pour sa partie sous le domaine public de la Communauté urbaine de Bordeaux : longueur de 37 m ; largeur 7 m et hauteur 2,80 m ;
- sa rampe et son escalier de sortie côté Bordeaux ;
- le puits de jour contigu au domaine ferroviaire ;
- les revêtements et l'éclairage de l'ouvrage, en relation avec l'architecte conseil de RFF et les communes ;
- la station de relevage/pompage.

- Voiries :

- le dévoiement du boulevard Joliot Curie pendant la phase travaux ;
- la remise à l'identique du boulevard Joliot Curie en fin de travaux.

## Délibération de la CUB N° 2009/0257 (2/2)

La Communauté urbaine de Bordeaux réalisera l'ensemble des missions inhérentes à sa qualité de maître d'ouvrage et de maître d'oeuvre, et, notamment :

- l'élaboration des études de projet ;
- l'élaboration des dossiers de consultation des entreprises ;
- la signature et la gestion des marchés de travaux ;
- la direction et la coordination générale des travaux ;
- la réception des travaux.

Le coût total de l'opération sous maîtrise d'ouvrage de la Communauté urbaine de Bordeaux est évalué à 1 636 000 € HT soit 1 956 656 € TTC valeur juin 2008.

Cette dépense est assurée en totalité par RFF dont les dispositions financières sont présentées à l'article 6 de la convention.

Dans ces conditions, et si tel est votre avis, il vous est proposé, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir :

- autoriser Monsieur le Président, à signer la convention à intervenir, déterminant les obligations des deux parties en ce qui concerne l'élaboration, l'exécution et le financement des travaux.

Les conclusions, mises aux voix, sont adoptées à l'unanimité.

Fait et délibéré au siège de la Communauté Urbaine le 29 mai 2009,

Pour expédition conforme,  
par délégation,  
le Vice -Président,

REÇU EN PRÉFECTURE LE  
15 JUIN 2009

PUBLIÉ LE : 16 JUIN 2009

M. ALAIN DAVID

## Annexe 4

### Parcours photographique du passage de la Benauge

Cette série de photographies donne à voir le passage dans sa partie souterraine, d'Ouest en Est, depuis le parking du Simply Market vers le Cours Gambetta (par temps pluvieux).



1



2



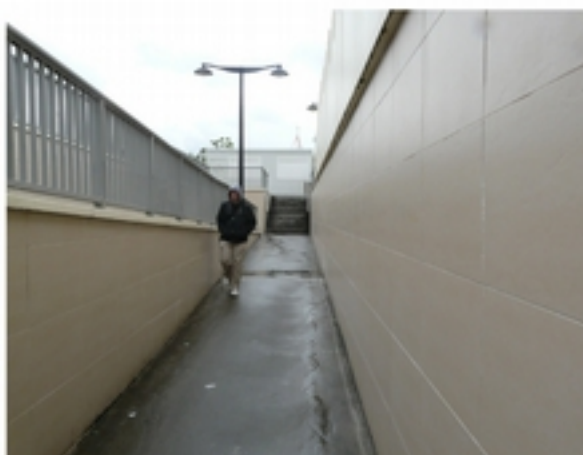
3



4



5



6



## Acupuncture vs médecine occidentale

Les réponses apportées ici sont tirées d'un entretien<sup>80</sup> avec Borin Chhun, praticienne en l'acupuncture à Bordeaux.

- Qu'est l'acupuncture par rapport à la médecine occidentale classique ?

« En acupuncture il s'agit de traiter quelqu'un, c'est dire un malade plus qu'une maladie. L'acupuncteur regarde la *globalité* avant de regarder le problème. De plus il traite le malade comme un ensemble corps/esprit. La douleur n'est considérée que comme l'expression visible d'un dysfonctionnement interne. »

- Quelle complémentarité avec la médecine occidentale ?

« La médecine occidentale a apporté des progrès principalement en matière d'imagerie et de chirurgie. Certains actes médicaux nécessitent cette technologie. Les deux approches totalement complémentaires, la médecine occidentale apportant une avancée scientifique de la compréhension du fonctionnement du corps humain par les outils (imagerie), la chirurgie et la chimie. »

- Quels sont les principes fondamentaux de l'acupuncture ?

« Le corps est parcouru de méridiens comme la terre qui sont reliés au système physiologique. Les points jouent chacun un rôle particulier. Ils sont piqués, qu'ils soient sur un méridien ou non, sur un organe ou non. L'objectif est d'*équilibrer*, de *réguler* en agissant sur les 5 principes fondamentaux<sup>81</sup>. Les actions consistent à tonifier, à disperser ou à harmoniser (c'est à dire à tonifier puis disperser). »

---

80 Entretien réalisé au mois de Mai 2014

81 l'énergie (Qi), la relation Ying/yang, les 5 éléments (...), la relation Homme/ciel /terre et l'énergie perverse (vent, froid, chaleur/feu, humidité, sécheresse, canicule).

- Quelles sont les étapes de l'acte médical ?

« Une première consultation dure 1 heure, avec 3 temps complémentaires. Le patient est considéré dans sa globalité, comme étant la branche et la racine de la maladie. L'acupuncture est basée sur une observation et une compréhension de la nature, elle est pragmatique. Elle peut également être préventive.

1- L'examen avec dans un premier temps le *diagnostic* (observation) puis le *dialogue* avec le patient (examen oral) et enfin l'*observation du pouls* (par palpation) et de la langue (visuellement) qui confirme le diagnostic et l'affine. Une dernière prise d'information olfactive donne des informations transversales. (10/20 min)

2- Le soin, c'est à dire l'acte médical qui procède par acupuncture ou massage. Cette phase de traitement procède par action sur des points spécifiques. (25 min)

3- Les conseils d'hygiène et de diététique qui font 40% du traitement. (temps variable, jusqu'à 2 heures) »

- Quels paramètres influent sur l'efficacité de l'acupuncture ?

« *L'envie de guérir* est un paramètre très important. La guérison a besoin d'un investissement personnel, d'une conscience du corps et d'une relation entre le corps et l'esprit. En cas de passivité du malade, l'acte médical peut être efficace mais la maladie risque de revenir. Ainsi, la relation physique/psychologique est importante. Les émotions sont reliées aux organes (par exemple le rein avec la peur). La dimension psychologique est utilisée pour comprendre la dimension physique et pour affiner le traitement. »



# Résumé

A travers l'étude de trois espaces publics, ce mémoire de recherche est d'une part une analyse de ce qui fait la qualité d'un espace public et comment le revitaliser le cas échéant. Et d'autre part il amorce une compréhension ce que pourrait être l'acupuncture urbaine et ce qu'elle pourrait apporter à l'analyse des espaces publics.

Le premier des trois sites bordelais étudiés, est la place Fernand Lafargue. Elle est ici considérée comme une référence et à travers son analyse, l'objet de la première partie est l'établissement d'une série de critères permettant d'en objectiver la qualité. Dans un deuxième temps sont étudiés la place du Pont du Guit (Bordeaux Sud) et le passage de la Benauge (Bordeaux Bastide). Ces deux espaces publics (extra)ordinaires ainsi analysés suivant la méthode développée dans la première partie en vue de formuler des recommandations d'aménagement. Enfin les trois espaces publics sont observés au filtre d'une pensée chinoise qui se caractérise par un puissant symbolisme. L'approche analytique classique qui intègre des éléments de nature sensible, s'avère alors tout aussi pertinente que cette dernière approche qui sera qualifiée d'organique.

## Mots-clés

Espace public, attractivité, revitalisation, symbolique  
acupuncture urbaine